



HAL
open science

**Projet collectif de recherche “ Les marais charentais au
Moyen Age et à l’époque moderne : peuplement,
environnement et économie ”**

Alain Champagne, Éric Normand, Pierre-Philippe Robert, Bastien Gissenger,
Philippe Duprat, Benoît Clavel, Catherine Dupont

► **To cite this version:**

Alain Champagne, Éric Normand, Pierre-Philippe Robert, Bastien Gissenger, Philippe Duprat, et al..
Projet collectif de recherche “ Les marais charentais au Moyen Age et à l’époque moderne : peuplement,
environnement et économie ”. [Rapport de recherche] SRA Poitou-Charentes. 2010. halshs-01800663

HAL Id: halshs-01800663

<https://shs.hal.science/halshs-01800663>

Submitted on 18 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Projet Collectif de Recherche

« Les marais littoraux charentais du Moyen Âge à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie »



Broue



Brouage

Coordination :

Eric NORMAND (SRA Poitou-Charentes / CESCUM UMR 6223) (titulaire de la demande)
Alain CHAMPAGNE (Université de Pau / ITEM EA 3002)

INTRODUCTION

En raison de la dynamique qui se développe sur la côte charentaise, un PCR portant sur l'interaction homme /milieu et ses conséquences dans le domaine de la culture matérielle pour un secteur bien défini paraît s'imposer. Ce travail pourrait également être le prolongement de travaux engagés depuis plusieurs années sous la forme de PCR et dont certaines thématiques alimenteraient naturellement le programme envisagé :

PCR "Conditions d'implantation des monastères charentais" dirigé par Cécile Treffort

PCR "Production et consommation de la céramique en pays charentais XV^e-XVII^e s." dirigé par Eric Normand

Il s'ouvrirait naturellement à d'autres disciplines compte tenu de la diversité des problématiques engagées à la fois d'ordre environnementale, géographique, naturaliste etc.... Cette approche pluridisciplinaire devra faire appel à des archéologues, historiens qu'ils soient médiévistes ou modernistes, à des géographes, des géophysiciens, des naturalistes, des ethnologues,...

Deux constats principaux :

1 - La spécificité et diversité du littoral charentais : nous sommes en présence d'un territoire où la dimension maritime pénètre profondément à l'intérieur des terres. La limite entre espace continental et zone littorale est difficile à établir compte tenu de la présence d'anciennes échancrures en cours de comblement (golfe de Brouage, baie de l'Eguillon) et de marais côtiers liés à des estuaires (Gironde, Sèvre niortaise). La notion de littoral et d'espace maritime seraient à définir d'un point de vue géographique mais également historique. Ces ensembles géographiques sont d'ailleurs en constante évolution en raison d'un comblement progressif de ces espaces pour des raisons naturelles ou anthropiques.

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, cet espace entre terre et mer a été une source de richesse et un attrait pour les populations anciennes. Les quelques études archéozoologiques de sites littoraux mettent en évidence la richesse du biotope des marais, et la carte archéologique du littoral montre une occupation particulièrement dense dès les périodes anciennes.

Ces zones de marais ont été très tôt modelées par l'homme. Ce dernier a profité de ces zones peu profondes pour les aménager en source d'approvisionnement alimentaire (pêcheries...) ou en production salicole (marais salants), voire en futures zones agricoles (pré-salés...). Ce travail anthropique a pu accompagner le retrait progressif de la mer voire l'accélérer.

Plusieurs travaux de synthèse ont porté sur cet environnement spécifique que sont les marais :

Raymond REGRAIN : *Géographie physique et télédétection des marais charentais*, Abeville, 1980, 512 p., cartes hors texte.

Il s'agit plus d'un travail de géographie physique mais avec des implications environnementales. Le marais le plus étudié a été celui de Rochefort.

Alice DROUIN : *Les marais salants en Aunis et Saintonge jusqu'en 1789*, Royan, 1999, 173 p.
Travail plutôt historique

Sarah REAULT-MILLE : *Les marais charentais : géo-histoire des paysages du sel*, PUR, coll. Espaces et Territoires, Rennes, 2003, 270 p.

Véritable synthèse générale d'ordre géographique (géographie humaine et du paysage) en utilisant des données archéologiques (mais limitées). Thèse de doctorat.

Enfin une comparaison peut être établie avec une thèse (Ecole des chartes 2002) soutenue par Yannis Suire sur le Marais poitevin dont la particularité est d'être un espace aujourd'hui complètement anthropique.

Yannis SUIRE : *Le marais poitevin : une éco-histoire du XVI^e siècle à l'aube du XX^e siècle*, Centre vendéen de recherche historique, 2006, 525 p.

2 - La spécificité littorale dans le domaine de la culture matérielle. Un premier constat : nombre de fouilles archéologiques en zone littorale n'ont jamais tenu compte de la localisation géographique du site fouillé et de son implication sur le quotidien de ses occupants. Toutefois, depuis quelques années, des études spécialisées permettent de mettre en place un canevas de travail dans ce domaine, en particulier pour l'archéozoologie.

Les études céramiques (pour la période moderne) montrent une grande diversité des productions consommées en zone littorale. Elles sont parfois le reflet d'une ouverture vers l'extérieur, via les circuits commerciaux. Il est vrai que la zone d'étude se situe entre deux aires d'influence de ports de commerce international dès le Moyen Age (La Rochelle et Bordeaux). On sait que nombre de petits ports saintongeais et insulaires participent à la fois au ravitaillement de ces grands ports et au cabotage qui en résulte (voir travaux de Mathias Tranchant et de Sébastien Périssé pour la période médiévale). L'autre cause de cette ouverture est le grand bassin de production de sel, produit qui fait l'objet d'un commerce international dès la fin du XII^e siècle et se poursuit durant l'époque moderne.

La question se pose du cadre matériel des populations qui occupent ses franges littorales, de ses propres activités économiques et par conséquent de son niveau social. A l'image actuelle de l'ostréiculteur ou du mytiliculteur qu'on appelle "paysans de la mer", quel est le profil des habitants du littoral charentais (par exemple les sauniers) : agriculteur profitant de ressources maritimes ? marins, pêcheurs qui possèdent des terres ? L'exemple de l'ouverture aux idées et modes nouvelles des populations salariées des métiers de la mer au XVIII^e siècle, démontré par Thierry Sauzeau est une première réponse. Quelle est la différence avec les paysans de l'intérieur des terres ? Et en quoi l'archéologie peut apporter une réponse à ces questions ?

En tout cas, il est évident que le croisement de la recherche dans différentes disciplines est le seul moyen pour y répondre. De même pour un travail selon une méthode régressive qui est la seule approche possible pour les questions touchant aux populations médiévales. En effet, la région concernée est assez pauvre en sources médiévales, la seule documentation, en dehors des cartulaires transcrits pour la plupart au XIX^e siècle, consiste dans les fonds notariés dont les plus anciens remontent principalement au XVI^e siècle.

Le cadre géographique

Le cadre géographique serait l'espace compris entre les estuaires de la Charente et de la Seudre en comprenant la face continentale de l'île d'Oléron. La thématique principale est de démontrer (si elle existe) la spécificité de la société littorale charentais et de son étroite interaction avec le milieu des marais côtiers. Cet environnement est en constante évolution depuis le début du comblement des anciens golfes et estuaires autour de notre ère. Même si le paysage paraît être dominé par les marais salants au Moyen Age, on s'aperçoit qu'il existe une évolution permanente avec les atterrissements progressifs (dus au retrait de la mer et à l'action de l'homme). Cette évolution peut avoir une influence sur le quotidien des populations littorales pour les périodes médiévales et modernes.

Cette échelle géographique concerne principalement la recherche à la fois archéologique et environnementale. Toutefois, elle pourra être confrontée à une mise en perspective historique pour un espace plus large qui peut s'étendre de La Rochelle à Bordeaux, les deux villes marchandes dont la zone d'influence débordé sur la zone d'étude du PCR. Les résultats des opérations archéologiques urbaines pourront également être intégrés dans cette étude globale afin de connaître la nature des échanges que peuvent connaître ces deux villes à travers les découvertes matérielles archéologiques.

Un contexte de recherche favorable :

Depuis ces dernières années, des études archéozoologiques et malacologiques sont réalisées de manière systématique sur le département et couvrent les périodes médiévales et modernes en particulier dans le cadre de fouilles réalisées sur les monastères. Elles sont principalement menées par Catherine Dupont (CNRS Rennes) et Benoît Clavel (INRAP - CRAVO). Petit à petit une vision diachronique sur le régime alimentaire des populations littorales peut se mettre en place ainsi que l'importance des ressources d'origine maritime dans le quotidien des charentais.

Pour ce qui concerne l'activité archéologique pour cette région on peut noter l'importante fouille de Brouage menée par Alain Champagne qui permet d'avoir une première idée sur le quotidien d'une population urbaine aux XVI^e et XVII^e siècles en zone littorale. La spécificité portuaire de la ville offre des perspectives intéressantes sur l'ouverture vers l'extérieur et les échanges commerciaux. Ces résultats pourront être mis en parallèle avec les découvertes récentes en archéologie préventive à La Rochelle.



Brouage – Square
Champlain
(Dir. Alain Champagne)

Les fouilles menées par Eric Normand sur des sites monastiques à la fois littoraux mais aussi à l'intérieur des terres permettent également d'avoir une idée de la consommation jusqu'au XVI^e siècle d'une classe sociale aisée que sont les communautés monastiques. Les inventaires en cours montrent la richesse matérielle de ces sites qui peuvent être considérés comme "une vitrine" de ce qui peut se consommer pour une période donnée. Par la découverte régulière de produits importés dans leurs niveaux d'occupation, ils sont aussi le témoignage concret des courants commerciaux en cours pour les périodes médiévales et modernes.

Toutefois, il est apparu nécessaire aux responsables d'opération de faire appel à des équipes pluridisciplinaires pour comprendre de manière exhaustive ces sites archéologiques littoraux. D'autant plus que ces derniers s'inscrivent dans un environnement complexe et en constante évolution. Une approche de cette problématique doit également se faire sur la durée, soit les périodes allant du haut Moyen Age à l'aube de l'époque contemporaine.

PCR « Les marais littoraux charentais du Moyen Âge à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie »

I - Propositions de participation par équipes

Equipe archéologie :

Alain Champagne : MCF d'Histoire et d'archéologie – Université de Pau – ITEM EA 3002.

Philippe Duprat : Président de la Société de Géographie de Rochefort.

Bastien Gissingier : Conseil général de la Charente-Maritime – Service archéologique.

Eric Normand : Service Régional de l'archéologie Poitou-Charentes – UMR 6223 CESCUM Poitiers.

Pierre-Philippe Robert : Association Archéaunis

Un constat :

La décision d'engager une étude pluridisciplinaire et globale d'un espace géographique particulier tel que le marais de Brouage ou golfe de Saintonge a pris naissance à partir des premières réflexions issues de plusieurs travaux en cours :

- la fouille depuis 2005 d'un quartier d'habitation de la ville fortifiée de Brouage dirigée d'abord par Karine Robin (Conseil Général de la Charente-Maritime) puis par Alain Champagne. Cette fouille quasi-exhaustive d'un quartier d'habitation mis en œuvre à la fin du XVI^e siècle et abandonné au cours du XVIII^e siècle a permis de révéler le quotidien d'une population aujourd'hui peu connu. Les recherches en cours montrent la difficulté de trouver des parallèles sur d'autres sites en raison de l'état embryonnaire de la recherche archéologique pour la période moderne. Difficulté renforcée par la spécificité géographique du lieu en tant que zone portuaire.
- Un PCR sur « la production et la consommation de la céramique en pays charentais XV^e-XVII^e siècles » a montré depuis 2005 combien les zones littorales présentaient certaines particularités lors de l'étude des vaisseliers de sites référents dont celui de Brouage. Cette étude de la culture matérielle a montré la diversité des productions consommées sur place ce qui peut être interprété comme le reflet de l'ouverture de ces territoires ouverts vers d'autres mondes plus ou moins lointains.

La confrontation des données et en particulier celles de Brouage avec d'autres réflexions d'ordre historique ont ouvert certaines perspectives de recherche sur la compréhension des sociétés littorales dont l'approche par la culture matérielle archéologique seule a montré ses limites. Une première réflexion commune (histoire et archéologie) a été exposée lors de la séance du réseau I-Céramm le 21-22 octobre dernier à Brouage et qui fera l'objet d'une publication en 2011.

Ref : Alain Champagne (Université de Pau), Eric Normand (SRA Poitou-Charentes), Fabienne Ravoire (INRAP), Thierry Sauzeau (Université de Poitiers) : « Le regard de l'archéologue et celui de l'historien : importance et interprétation des productions importées sur des sites de consommation ».

Cette réflexion et les fouilles récentes de sites littoraux ont montré également la richesse de ces derniers mais également la complexité des découvertes avec une nécessité de mise en perspective historique, économique et environnementale compte tenu de cette spécificité littorale.

Les perspectives de recherches archéologiques :

Trois axes peuvent engager de manière simultanée :

La prospection-inventaire :

- un inventaire et état des lieux des sites archéologiques recensés sur le pourtour du golfe de Brouage ce qui représente environ une quinzaine de communes. Ce premier travail peut à la fois s'appuyer sur la base Patriarche (inventaire archéologique national géré par le Ministère de la Culture - Service régional de l'Archéologie) et sur des campagnes de prospection pédestres menée par des membres de sociétés d'archéologie locales (Archéaunis et la Société de géographie de Rochefort). Il faut signaler une prospection thématique initiée dans le cadre du PCR sur la céramique charentaise et menée par Pierre-Philippe Robert sur les territoires des communes de la Gripperie-Saint-Symphorien et de Saint-Sornin. Il s'agit de mieux caractériser et d'identifier une aire de production céramique connue depuis les années 1980 à travers certaines découvertes dont celle de Cadeuil. Il s'agit de productions céramiques datées des X^e-XI^e siècles. La prospection en cours depuis plus d'un an a confirmé la présence d'ateliers de potiers de cette période mais également la pérennisation de cette activité sur ce territoire jusqu'au XIX^e siècle avec la présence de gisements d'argile favorables à son développement et exploités encore récemment.
- Cet inventaire devra être obligatoirement associée à une collecte d'un fond documentaire d'ordre cartographique afin de localiser les zones potentiellement intéressantes en vue de prospections de terrain plus poussées.

La poursuite de l'étude de sites majeurs ou l'engagement de nouvelles fouille archéologiques :

- L'exploitation des données archéologiques issues de la fouille de Brouage. Cette fouille étant en partie achevée, l'effort va maintenant être concentré sur les études paléo environnementales et de mobiliers. A noter en parallèle une étude géologique du site menée par l'équipe Lienss de l'Université de La Rochelle en concertation avec Alain Champagne. Autres données archéologiques à exploiter, les données de la culture matérielle devront être confrontées aux inventaires de marchands et inventaires après décès brouageais, au moins du XVII^e siècle. Il y a là une opportunité de mise en perspective réalisée pour la période médiévale (F. Piponnier), mais encore embryonnaire pour le monde moderne français.
- Poursuite d'opérations en application de la loi sur l'archéologie préventive dans le cadre des interventions du service départemental d'archéologie (ex : Fouille éventuelle à venir sur Brouage « rue des Orfèvres ») ou d'autres opérateurs comme celle effectuée cette année, rue Champlain (diagnostic Adrien Montigny- INRAP).
- Une étude topographique du promontoire de Broue permettra de mieux comprendre l'occupation de ce site castral dont le monument majeur est aujourd'hui les restes du donjon. Toutefois, cette occupation a perduré au delà de la période médiévale montrant ainsi l'importance stratégique ou économique du site. Des aménagements (quais, maçonneries de type fortification d'époque moderne,...) situées au pied du promontoire au contact avec le marais paraissent aller dans le sens de la fréquentation jusqu'à une période récente de Broue. C'est ce qui est représenté sur plusieurs cartes des XVII^e et XVIII^e siècles montrant une activité portuaire sur le site. Une prospection fine du promontoire accompagnée d'un relevé topographique permettant une cartographie des vestiges encore visibles ou des anomalies orographiques sont indispensables à toute étude plus poussée du site.



Site et donjon de Broue

- L'exploitation de données de fouille de sites situés dans l'aire d'étude. A noter la réalisation de deux diagnostics sur des terrains communaux contigus à l'église paroissiale de saint Symphorien qui a mis en évidence un habitat médiéval (opérations dirigées par Bastien Gissingier) dont l'occupation remonte aux XI^e-XII^e siècles. Ce site se situe au contact même avec le marais actuel. Il est envisagé la mise en place d'une fouille préventive sur une partie du site pour 2011 et, à terme, la réalisation de sondages exploratoires dans les environs ou complémentaires aux résultats des diagnostics. Ces opérations ont notamment permis la mise au jour d'un lot important de mobilier céramique, similaire aux productions repérées en prospection notamment à Cadeuil. La mise en place d'une typologie de ce lot a débuté, avec comme objectif de relier ces découvertes avec d'autres aires de diffusion.
- A moyen terme, à la suite de recherches de toponymes anciens, de travaux de reconnaissance cartographique, topographique et de prospections, le fouille d'un site d'habitat de marais (site de sauniers, « cabane »,...) est à envisager. Il sera indispensable de croiser les recherches avec l'équipe d'historiens afin d'établir une mise en perspective historique la plus complète possible pour un site ou un secteur géographique donné. Deux possibilités peuvent s'offrir à l'équipe « archéologie » :
 - un site offrant une occupation sur la durée avec une possibilité de stratigraphie importante. Son étude permettrait aux environnementalistes d'accéder à des données suffisamment variées et nombreuses qui permettraient d'établir des schémas d'exploitation ou de consommation sur plusieurs périodes. Toutefois, le risque consiste en une mauvaise conservation des niveaux les plus anciens pour une occupation longue.
 - un site à courte occupation ou abandon précoce permettant ainsi d'avoir une photographie d'une occupation à un instant donné. Cette perspective est envisageable en raison de la spécificité de l'activité économique liée à l'exploitation des marais. Des phénomènes de déprise sont attestés et des abandons de site sont possibles.

L'étude de la culture matérielle provenant de sites littoraux :

- La fouille révèle une quantité importante de mobilier archéologique dont une part principale provient de la céramique. Ce mobilier permet de mieux appréhender le quotidien des populations des périodes anciennes. Il peut également à travers les éléments importés de se faire une idée sur les échanges d'un territoire donné. Sachant que pour la céramique, cette dernière, souvent en tant que contenant, n'est qu'une traduction indirecte d'un courant commercial qui concerne principalement le contenu. L'exploitation récente des données de fouille de sites urbains d'époque moderne a montré la diversité des

productions allochtones qu'elles soient des contenants ou des éléments constitutifs de vaisseliers. Les origines de ces céramiques sont parfois internationales et confirment bien le dynamisme économique de ce littoral soutenu par la présence de villes importantes comme La Rochelle. Par contre, ce début de constat peut-il s'appliquer aux zones rurales ? Et qu'en est-il pour les périodes plus anciennes, d'époque médiévale ?

- Cette culture matérielle provenant de sites littoraux ou palustres pourra être confrontée à des études en cours de sites monastiques charentais fouillés dans le cadre du PCR « Conditions d'implantation des monastères charentais » dirigé par Cécile Treffort (Université de Poitiers – CESC). Ces sites, fouillé par Éric Normand, ont livré une quantité importante de mobilier d'époque médiévale et moderne et traduisent bien le rôle de pôle de consommation que pouvaient représenter ces établissements, même si ces derniers appartiennent à une catégorie sociale bien spécifique. Quatre sites pourront servir de comparaison avec des situations géographiques différentes :
 1. Site littoral du prieuré bénédictin de Charron
 2. Site littoral du prieuré clunisien de Saint Vivien
 3. Site « de carrefour » de l'aumônerie Saint Gilles de Surgères.
 4. Site « plus continental » de l'abbaye de Fontduoue



Activités spécifiques au sein de l'équipe archéologie :

A - Prospection : Recherche de lieux de production de céramique médiévale.

par **ROBERT Pierre-Philippe**

(avec la collaboration de Marie Claude VILOTTE, Claude VITAL, Sébastien PAULY – association Archéaunis)

1 - Contexte du sujet de recherche.

Il fait suite au PCR « Production et consommation de la céramique en pays charentais XVe-XVIIe siècle ».

Référence à un cadre théorique : Le lieu de production de céramique. Les éléments qui définissent un lieu de production

- les éléments constitutifs du lieu :

1- l'argile, les carrières.

2 - l'atelier

3- le four

- les productions. Les évolutions des types de productions.

- la durée de production (apparemment dès les Xe-XIe siècles)

- l'aire de diffusion de l'atelier

2 – Le choix du territoire de prospection.

Une tradition ancienne d'exploitation de carrières d'argile et de production de tuiles et de carreaux de pavage

Depuis la découverte d'une tessonnrière vers 1967 à La Gripperie, la commune est considérée comme centre de production de céramique médiévale. Deux événements contribueront à le faire connaître : la publication de **La poterie médiévale saintongeaise** par Camille Gabet dans *Archéologie médiévale* (T II 1972), et l'exposition **Les potiers de Saintonge** aux ATP en 1975. L'aménagement de la D 733, près de Cadeuil, apporte en 1981 les premiers éléments, refus de cuisson et argile de calage, attestant de la présence d'un atelier de potier. La découverte est signalée mais le mobilier n'est pas publié.

La découverte d'indices d'un centre de production : Tessonnier de Cadeuil, Tessonnier de la Gripperie derrière l'église, zones de concentration de tessons médiévaux au Peunaud et La Massonne, four indéterminé à La Chataigneraie.

Les prospections engagées dès cette année ont eu de fait pour cadre le cours du ruisseau appelé *Vieux havre du port de Brouage*. Il prend sa source à Blénac, sert de fossé à la motte féodale de Sainte Gemme, contourne le promontoire du Plantis (atelier de potier et habitat médiéval) qui domine le marais de Brouage et la vallée de La Seudre, passe au pied de la tour de Broue avant de se jeter à la mer.

Ce territoire présente des conditions favorables : couverture forestière importante, présence de gisements d'argiles (calcaire, kaolinite, marine), présence de l'eau, proximité soit du port de Broue, soit de carrefour de routes.

3 – La méthode de prospection.

Le principe Récolte d'informations pour répondre aux questions :

Le secteur de La Gripperie/ Saint Sornin a-t-il été un centre de production ?

Constitution d'un argumentaire pour la description du lieu de production.

Sorties motivées pour étudier une même parcelle sous différentes problématiques (artefacts

d'atelier, situation par rapport à un réseau de communication, à l'habitat...)

4 – Les moyens de la prospection.

Les sources manuscrites : publications, archives anciennes et modernes, bulletins des sociétés locales, cartes, cadastres.

La recherche d'informateurs : les utilisateurs du territoire (cultivateurs, chasseurs, agents de tourisme...)

La prospection de terrain.

5 – l'exploitation des informations

Rédaction d'un journal des sorties.

Cartographie des secteurs de collecte et des espaces vides.

Cartographie des sites médiévaux et des réseaux de communication.

Les éléments descriptifs de la production.

Objectif final :

Définition d'une aire de tradition potière :

- Etablissement d'un répertoire des formes qui sera établi avec la collaboration de Bastien Gissingier, archéologue départemental, qui a recueilli un important mobilier en stratigraphie sur le site de l'église de La Gripperie.
- Définition des groupes techniques à partir de prélèvements sur des sites de production attestés.
- L'ensemble des données seront intégrées dans le réseau I-Céramm mis en place par Philippe Husi.

Programme des prospections :

5 sorties	La Gripperie. Bois de Coupe Gorge Est-ce un site d'occupation ? (habitat, activités artisanales : tuile métallurgie) moyen âge classique	Archéologie
3 sorties	Sainte-Gemme : La Petite Vergne Recherche de lieu de production à proximité de la motte castrale.	Archéologie
5 sorties	Saint-Sornin : Le domaine de La Mauvinière. Recherche des fours : Mauvinière et Cadeuil Recherche de documentation sur les propriétaires des fours	Archéologie Histoire : archives départementales.
5 sorties	Sainte-Gemme : Treuil Bonnin Recherche de l'éventuelle activité potière du four de tuilier.	Archéologie Histoire : archives départementales
3 sorties	La Gripperie : Environnement de la tessonnrière de l'Ormeau	archéologie

Bibliographie :

Pierre-Philippe ROBERT : « Recherche de lieux de production de céramique médiévale. Communes de La Gripperie Saint Symphorien et de Saint Sornin », rapport de prospection, octobre 2010, Poitiers, SRA, 59p.

B – Sites archéologiques déjà connus pouvant être intégrés dans l’aire d’étude

1 - La Gripperie Saint-Symphorien - Abords de l’église

Etat des connaissances et problématiques

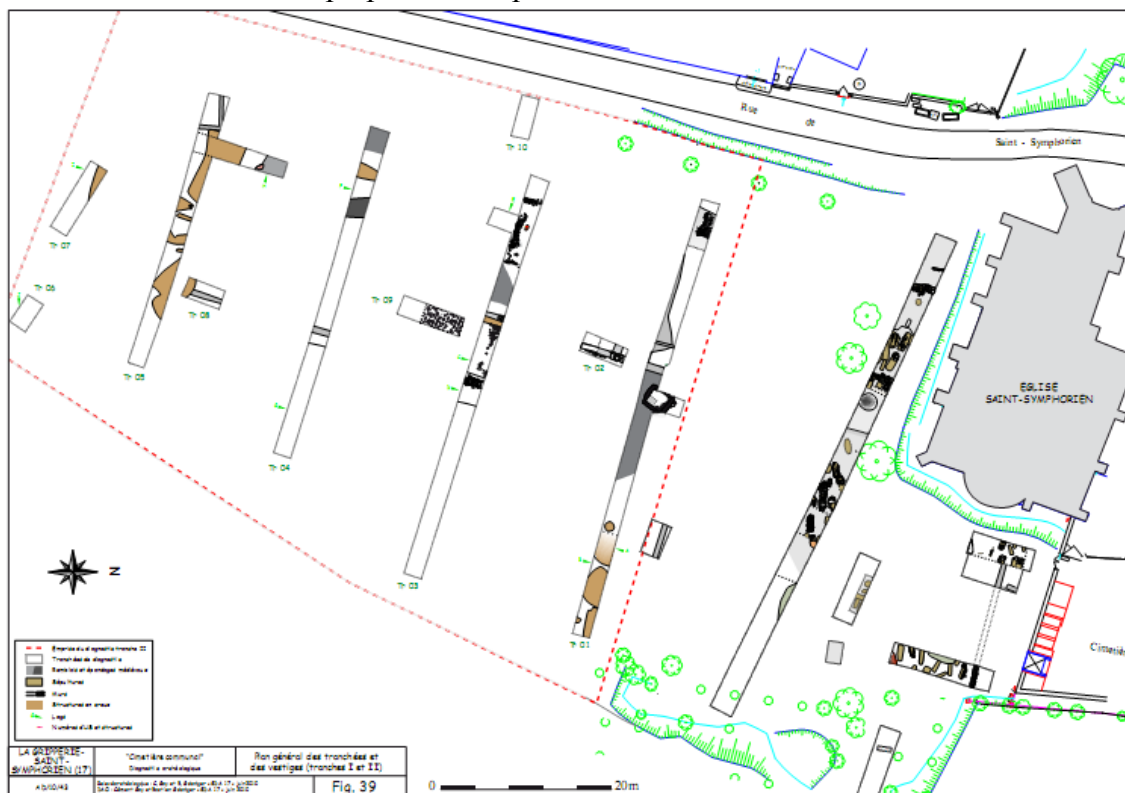
Par Bastien GISSINGER

Deux diagnostics archéologiques, réalisés respectivement fin 2009 et mi 2010 sur plus de 6000 m², ont livré les restes d’un village médiéval occupé probablement déjà au X^e-XI^e siècle, et ce jusqu’au XVIII^e siècle, mais en déclin apparent à partir du XVI^e siècle (plans joints). A cette époque, les dernières constructions furent démolies pour être en partie remployées, peut-être dans la construction des maisons bordant la route de l’autre côté de celle-ci, et toujours en élévation.

Des zones d’habitat ont été repérées, ayant livré beaucoup de mobilier du XI^e-XII^e siècle. Une phase d’occupation semble également se dessiner autour des XV^e-XVI^e s.

Une vaste zone funéraire, dense, semble confirmer l’existence au cours des XI^e-XII^e siècles, d’une agglomération assez peuplée : en effet, le nombre de sépultures était assez élevé, et la datation très homogène. La plupart des constructions observées apparaissent immédiatement postérieures, voire même contemporaines.

Enfin, des zones d’extraction de sable ont été repérées en marge de l’habitat, et probablement postérieurement à son abandon la plupart du temps.



Ces opérations ont livré une image floue mais réelle de l’état de l’occupation d’un groupement d’habitat médiéval de bord de marais, entre le XI^e-XII^e siècle et la fin de l’Ancien Régime. Des investigations complémentaires seraient nécessaires pour confirmer l’aspect, l’évolution de ce noyau d’occupation, ses datations, ses fonctions, ses contacts, notamment sur le plan des échanges. Les opérations ont en effet livré une quantité assez importante de céramique médiévale, qui vont faire l’objet d’un référentiel commun avec les résultats des prospections réalisées sur la commune par P.-Ph. Robert.

Des explorations complémentaires seraient nécessaires pour comprendre l’articulation du marais avec le bourg, situé immédiatement en bordure de ce dernier, mais aussi les pentes situées à l’est des sites explorés, et qui étaient peut-être occupées durant les mêmes périodes. Il serait également intéressant de saisir le lien entre la fondation et l’essor de Brouage, et le déclin probable de ce bourg à partir du XVI^e

siècle.

L'étude d'un lot important de céramiques médiévales dont la diffusion est très mal connue, a été initiée, et devra aboutir pour la fin 2011 à la création d'un catalogue exhaustif des pâtes et des formes de ces épandages liés à un habitat médiéval attribuable aux XI^e-XII^e siècles, voire antérieurement.



En parallèle, l'activité en archéologie préventive menée par le service archéologique départemental, soumise aux aléas des aménagements, peut en effet ponctuellement toucher l'aire géographique englobée par le PCR. Cette activité mènera peut-être à la fouille d'un ensemble clos sur le site de Brouage, qui a fait l'objet d'un diagnostic l'an dernier (rue des Orfèvres), et qui viendrait compléter les résultats acquis par Alain Champagne lors de ces campagnes de fouilles programmées. D'autres opérations potentielles pourraient entrer dans les problématiques de ce programme de recherches, sans qu'il soit possible pour l'heure de préciser lesquelles.

En outre, de souhaitables explorations complémentaires sur le site évalué en diagnostic de la Gripperie-Saint-Symphorien (cimetière, grand bâtiment) pourront être menées (sous réserve), ainsi qu'aux alentours des emprises concernées (marais, coteaux).

2 - Relevé de sites divers liés au golfe de Brouage (première approche)

par Philippe DUPRAT

Site du **Pont à Saint-Agnant** : importante nécropole du Haut Moyen Âge

- Philippe Duprat, « La nécropole mérovingienne et le cimetière médiéval de Pont à Saint-Agnant », *Roccafertis*, 3^e série, tome III, n° 22, septembre 1998, p. 287-303.
- Philippe Duprat, « La nécropole mérovingienne et la voie gallo-romaine du Pont à Saint-Agnant », *Roccafertis*, 3^e série, tome V, n° 32, septembre 2003, p. 199-214.

Site du **prieuré de Sainte-Gemme** : traces d'une occupation du Haut Moyen Âge, antérieure au prieuré casadéen

- Philippe Duprat, « Fouille archéologique au prieuré de Sainte-Gemme en 2003 », *Roccafertis*, 3^e série, tome V, n° 34, septembre 2004, p. 331-345.

Suspicion de site à **Broue** (période moderne / périodes antérieures éventuelles à définir) : fours à briques (+ tuiles ? + poterie ?)

Des briques marquées « Broue », issues d'un four moderne (XIX^e siècle) de la fonderie de Rochefort :

- Philippe Duprat, Patrick Deludin, Léopold Maurel, « Les fonderies de Rochefort », *Roccafertis* n° 46, septembre 2010, p. 22-42.

Notice sur le site médiéval de La Vergne (Sainte-Gemme)

Située au Sud-Ouest du village de Blénac (commune de La Gripperie-Saint-Symphorien) et au Nord du village de La vergne (commune de Sainte-Gemme), la « motte » de La Vergne apparaît – sous le nom de « Fort de Blénac » – avec une grande précision sur le plan de Claude Masse, réalisé au début du XVIII^e siècle. Dans son *Mémoire*, il indique que le fort est en ruine et abandonné depuis longtemps.

Ce site n'a pas fait l'objet d'investigations archéologiques véritables. Seul un rapide sondage a été réalisé le 17 août 1985 par Christiane Perrichet-Thomas, accompagnée d'une douzaine de fouilleurs¹ : les résultats ont conclu à une occupation médiévale du site, sans plus de précision.

En 1993, Laurent Macé publie dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort* un article détaillé² qui tente de cerner l'ensemble de la problématique du site : il formule deux hypothèses sur sa nature (village de type castral ou petit site fortifié).

En 2008 le mobilier du site (recueilli en 1985 et issu de ramassages de surface postérieurs), intégralement retrouvé dans les réserves du Musée archéologique de la Vieille Paroisse de Rochefort (céramique, fer, bronze, bois, cuir), est analysé à la lumière des fouilles réalisées dans le secteur depuis une vingtaine d'années, et publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie*³ : l'analyse, qui reprend les conclusions de Laurent Macé, permet de resserrer la fourchette chronologique entre le XIII^e et le XV^e siècle, avec l'hypothèse d'un abandon du site à la fin du Moyen-Âge.

En janvier 2009, une « mise au point »⁴ permet d'éclairer le mystère du site de La Vergne, à la lumière d'un article de Jacques Duguët sur la forêt de Baconnais⁵. La « motte » de La Vergne correspond à la « maison de La Vergne » (*domus de Lavernia*), mentionnée en août 1242 dans l'énumération des biens saisis par le roi Louis IX sur Hugues de Lusignan. La Vergne est une maison forte qui contrôle la forêt de Baconnais, en assure la garde et l'exploitation, du XIII^e au XV^e siècle. Destiné aux villes comtales et à certains édifices comme les moulins de mer dans les villages côtiers, le bois est acheminé

¹ Christiane PERRICHET-THOMAS, *Rapport de sondage* (SRA, Poitiers, 1985), publié partiellement dans le *Bulletin de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la région du Gua, année 1985*, non paginé.

² Laurent MACÉ, « Le site archéologique de La Vergne », *Roccafertis*, 3^e série, tome II, n° 12, septembre 1993, p. 142-151.

³ Philippe DUPRAT, « Le mobilier médiéval du site de La Vergne (Sainte-Gemme) », *Roccafertis*, 3^e série, tome VII, n° 42, septembre 2008, p. 82-89.

⁴ Philippe DUPRAT, « À propos du site médiéval de La Vergne », *Roccafertis*, 3^e série, tome VII, n° 43, janvier 2009, p. 185.

⁵ Jacques DUGUËT, « Notes sur la forêt de Baconnais, XI^e-XIII^e siècle », *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime* n° 19, 1998, p. 3-5. Voir également : Jacques DUGUËT, *La forêt régionale Poitou-Charentes et Vendée, aperçu historique*, publication de la Société de Géographie de Rochefort, 1997.

par voie de terre sur des attelages spécifiques, mais aussi par voie de mer, à partir du port de Broue. La « maison » elle-même comporte, outre les bâtiments d'habitation, une chapelle, une prison et des greniers pour stocker les redevances en nature, en particulier les blés.

La courte durée d'occupation du site (trois siècles environ, selon nos renseignements actuels) pourrait être liée à sa spécialisation : on peut penser que ce centre d'exploitation forestière perd progressivement sa raison d'être avec l'extension des défrichements, associée à une exploitation poussée de la forêt.



Extrait du plan de Claude Masse (1706) – Le site actuel de La Vergne est mentionné « ancienne forteresse de Blénac ».

**PCR « Les marais littoraux charentais du Moyen Âge à l'époque moderne :
peuplement, environnement et économie »**

Equipe disciplines bio-environnementales :

Benoît Clavel : CNRS, UMR 7209 MNHN Paris

Catherine Dupont : UMR 6566 CNRS CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie Archéosciences Histoire » CNRS, catherine.dupont@univ-rennes1.fr

Opale Robin : CRAVO – Compiègne.

A - Le potentiel d'information apporté par les invertébrés marins

par **Catherine DUPONT**

L'analyse des invertébrés découverts en contextes archéologiques peut apporter des informations sur plusieurs des thématiques qu'aborde ce PCR :

Environnement

Les ressources marines consommées par les populations côtières sont, la plupart du temps, celles qui sont les plus accessibles dans la proximité d'un habitat. Elles sont ainsi le reflet des environnements marins qui ont existé en un point et à un moment donnés. La succession d'habitation en un point de la côte peut ainsi mettre en évidence des phénomènes de comblements progressifs des marais. Ces informations sont accessibles à la fois à partir des ressources exploitées par les hommes (mollusques, crustacés, échinodermes) mais aussi à partir des organismes marins transportés involontairement par les hommes avec des coquillages, du sable, des pierres... Ces faunes accompagnatrices permettent aussi de connaître le degré d'adaptation des populations côtières à leur environnement.

D'autres analyses plus précises pourront être engagées. Les coquillages ont une croissance qui est rythmée par le cycle des températures. Ainsi, comme ce qui est réalisé classiquement en dendrochronologie, la croissance des tests coquilliers peut être lue. Couplée à des analyses isotopiques et chimiques, ces coquilles nous donneront accès aux cycles de températures ainsi qu'à l'impact de l'influence en eaux douces sur la côte mais aussi des activités anthropiques (apports de matière organique, polluants). Le contrôle des incursions des eaux marines dans le marais par l'homme (constant ou saisonnier) pourrait aussi être abordé à partir de sondages paléoenvironnementaux.

Ces analyses participeront aussi à une meilleure connaissance de la biodiversité du marais au fil du temps. Elles permettront aussi de mettre en lumière des espèces qui sont aujourd'hui délaissées par les populations charentaises.

Statut des populations littorales

Les sources écrites sont rarement exploitées voire existantes pour décrire le panel des ressources marines utilisées par les populations du marais. L'archéologie permettra de combler cette lacune. Elle pourra être initiatrice de recherches documentaires.

Une comparaison avec les ressources consommées par des populations de l'intérieur des terres nous permettra de discuter du statut de ces hommes de la côte. Une telle analyse permettra aussi de savoir si certaines ressources côtières ont été exploitées pour être exportées vers l'intérieur des terres et si oui de connaître les critères de sélection pour faire d'un produit de la mer une ressource commercialisable. On peut aussi s'interroger sur le statut de ces ressources marines : étaient-elles librement exploitées ou étaient-elles soumises à des taxes ? La combinaison du travail de l'historien et de l'archéozoologue serait intéressante à proposer sur ce sujet.

L'analyse des invertébrés marins permettra aussi de connaître le degré de technicité utilisé pour exploiter ces ressources.

Enfin, certains coquillages peuvent être les témoins de lointains échanges.

Exploitation des ressources naturelles et activités

La destination alimentaire est la principale utilisation connue des invertébrés marins découverts à ce jour en Charente-Maritime dans les zones dépotoirs médiévales et plus récentes. Celle de l'extraction de teinture à partir d'un coquillage pourpre *Nucella lapillus* est à ce jour connue plus au nord du marais. Cette activité a pu être importante économiquement. Il existe également en Vendée de véritables amas coquilliers d'huîtres qui montrent que des huîtres ont été massivement décoquillées près du littoral pour être expédiées sans leur coquille loin du littoral. Plusieurs analyses malacofauniques montrent que l'huître est exploitée par la population du marais et il serait intéressant de savoir comment les ressources marines étaient exploitées et si elles étaient destinées à la consommation seule des habitants du marais. La présence de l'exploitation du sel a pu permettre la conservation de certaines denrées...

Rapports d'étude en lien avec le sujet du PCR

Dupont C., 2003 inédit – *La malacofaune de l'Église (Saint-Vivien ; Charente-Maritime)*, 14 p.

Dupont C., 2005 – Les coquillages : des vestiges animaux bien particuliers. In : Normand E., Treffort C. (dir.), *À la table des moines charentais, Archéologie de l'alimentation monastique en Charente et Charente-Maritime au Moyen Age. Catalogue de l'exposition itinérante 'A la table des moines charentais' inaugurée le 2 avril 2005 à Saint-Armand-de-Boixe (16), Geste éditions, 58-59.*

Dupont C., 2006 inédit – *La consommation des coquillages dans l'aumônerie Saint-Gilles du XIV^{ème} au XIX^{ème} s. ap. J.-C. (Surgères, Charente-Maritime)*, 40 p.

Dupont C., 2007 inédit – *La consommation des coquillages à La Coudraie, témoin de l'exploitation d'estrans envasés au Moyen Age (Nancras, Charente-Maritime)*. In : Nibodeau J.-P. (dir.), Nancras « La Coudrée », *Rapport de fouille archéologique*, pp.141-160

Dupont C., 2007 inédit – *Les coquillages marins, témoins de repas de l'Antiquité au Moyen Age sur le site «Le Champ des Bosses» (Saint-Xandre, Charente-Maritime)*, 34 p.

Dupont C., 2007 inédit – *Les coquillages marins de Théâtre Verdière : d'une exploitation locale à un indice d'une origine lointaine (La Rochelle, Charente-Maritime)*, 33 p.

Dupont C., 2007 inédit – *Coquillages et crustacés à la Maison Champlain de Brouage : compléments d'information sur l'exploitation d'un territoire local (Charente-Maritime)*, In : Champagne A. (dir.), *Brouage « Maison Champlain » Un îlot urbain moderne (Charente-Maritime)*, n° de site : 17 189 0016, Document final de synthèse. pp.54-86.

Dupont C., 2009 inédit - Une pêche diversifiée et locale au Moyen Age : celle des crabes de l'Houmeau -Monsidun (Charente-Maritime), 12 p.

Dupont C., Bougeant P., 2008 inédit - 8.6 La malacofaune. Compléments d'information sur les méthodes de collecte des coquillages consommés à la maison Champlain et indices de contacts lointains (Brouage, Charente-Maritime), In : Alain Champagne (dir.), *Brouage Jardins de la Maison Champlain Un îlot urbain moderne (Charente-Maritime)* n° de site : 17 189 0016. 84-103.

Dupont C., 2006 – *Coquillages et crustacés à la Maison Champlain de Brouage : témoins de l'exploitation d'un territoire local et un indice de contact à l'étranger (Charente-Maritime)*. 38 p.

B - L'archéozoologie (poissons, oiseaux, mammifères)

par **Benoît CLAVEL**

À l'interface entre Sciences de l'Homme et de la Vie, l'archéozoologie s'attache à l'histoire tardiglaciaire et holocène des interactions naturelles et culturelles entre les sociétés humaines et les populations et peuplements animaux, notamment à partir des restes issus des fouilles archéologiques. En se fondant sur une approche principalement archéologique, je souhaite contribuer à documenter, dans le cadre de ce PCR, les dynamiques historiques des interactions qui lient nature et culture au sein de l'anthroposystème que représentent les marais charentais du Moyen-Age à l'époque moderne.

La méthode principale sur laquelle s'appuierai ce programme est l'archéozoologie profondément enracinée dans la démarche archéologique, mais tributaire d'outils et de référentiels relevant des sciences de la vie. Cette méthode bioarchéologique est conçue comme un ensemble cohérent de techniques de lecture des informations contenues dans les collections de vestiges animaux issus des sites archéologiques et dans les données archéologiques qui leur sont associées (contextes chronologique, spatial, fonctionnel...). Ce travail s'appuie fortement sur les collections de référence que j'ai mises en place au

CRAVO à Compiègne, mais aussi sur l'emploi de techniques de pointe (en collaboration avec d'autres chercheurs ; outils mathématiques d'analyse de données et de formes, isotopes stables...), que l'unité à laquelle j'appartiens a contribué à développer dans la communauté nationale et internationale et pour lesquelles elle a acquis des compétences reconnues.

Le travail ne peut s'entreprendre qu'à partir d'un fond documentaire important et doit s'intégrer à une démarche pluridisciplinaire. Il sera donc développé en collaboration étroite avec les chercheurs travaillant dans le cadre du futur programme sur les marais charentais.

L'élargissement de l'assise documentaire est indispensable. Des analyses devraient contribuer à étayer la cohérence tant sur le plan chronologique que géographique. Dans ce but, la prise en charge d'ensembles archéozoologiques de sites, en cours de fouilles ou déjà fouillés, serait à prévoir.

Les milieux aquatiques constituent des écosystèmes d'une grande richesse et abritent une biodiversité où sont représentés de très nombreux maillons de la chaîne trophique. Ils enregistrent actuellement des modifications rapides, avec en particulier une diminution ponctuelle parfois drastique de certaines espèces. Or ces variations d'abondance, voire ces disparitions, sont repérées parfois très tôt dans l'histoire. Quels sont les facteurs responsables de cette évolution ? On tentera d'évaluer plus particulièrement l'impact des facteurs anthropiques sur le milieu aquatique. Comment les organismes marins ou d'eau douce réagissent à leur exploitation, quels impacts la pêche et la collecte ont-ils eu sur la biodiversité, sur les modifications dans la taille des individus, quelle influence la présence humaine et les aménagements (dans ces marais) qu'elle a souvent entraînés ont-ils eu dans leurs habitudes de reproduction, dans leurs zones d'habitat des espèces ? En multipliant les données archéologiques et en les confrontant, lorsque c'est possible, aux données actuelles, on tentera de faire apparaître le rôle de l'homme dans les bouleversements des écosystèmes littoraux.

Avec les sites de Charente-Maritime, nous avons aussi l'opportunité d'étudier non seulement la place des productions littorales (poissons, coquillages) dans l'économie de certains établissements habités déjà étudiés mais aussi l'impact qu'ont pu avoir la population humaine sur leur environnement par l'exploitation du sel et l'installation de pêcheries diverses pour l'approvisionnement en poissons ou encore par l'exploitation des ressources de la terre (ils ont élevé des animaux et mis en culture les terres).

Le développement de l'élevage, de caprinés par exemple, pourrait traduire la mise à profit d'un écosystème (marais salant) encore peu dégradé par l'homme et surtout encore peu exploité. Par la suite, un recours plus important à l'élevage du bœuf, traduirait (comme cela a été constaté dans la plaine flamande⁶) la mise à profit systématique des terrains pour la culture. La confrontation de ces données sur les différents élevages, à partir des ossements animaux, avec d'autres résultats acquis, par ailleurs (comme sur le littoral flamand à la même période), pourrait aider à éclairer les disparités régionales de l'élevage en relation avec les phénomènes liés aux mutations, aux transformations du paysage liées à tel ou tel exploitation particulière et à comprendre la mise en place des différentes stratégies économiques guidées autant par des choix politiques que socio-économiques.

Ainsi les multiples indices repérés sur les ossements et les dents (taille, ligne hypoplasiques en plus ou moins grand nombre⁷, teneur isotopique variable, micro-usures dentaires) peuvent être des signes plausibles des conversions advenant au sein de l'économie agro-pastorale. Ces indices révéleraient l'évolution des systèmes agro-pastoraux dans leur relation intime avec la densité de l'occupation humaine dans marais lui-même ou des environs.

⁶ Clavel B., Frère S., 2007 : Deux exemples d'implantations rurales sur le littoral français durant le haut Moyen Âge (étude archéozoologique), *Archéopages* n°18, Janvier 2007, pp. 52-57.

⁷ Clavel B. & Sicard S., 2007 - L'étude des hypoplasies linéaires de l'émail (LEH) et la caractérisation de l'élevage porcin au Moyen Âge sur les sites de Boves (Somme) et de Vincennes (Val-de-Marne), *Revue archéologique de Picardie*, Amiens, n°3/4, pp. 113-126.

PCR « Les marais littoraux charentais du Moyen Âge à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie »

Equipe Environnement physique :

Intervenants de l'UMR 6250 LIENSs Université de La Rochelle – CNRS :

Frédéric Pouget : MCF de géographie, spécialisé en géomatique

François Lévêque : MCF de Sciences de la Terre, spécialisé en magnétisme environnemental

Vivien Mathé : MCF de Sciences de la Terre, spécialisé en méthodes géophysiques appliquées à l'archéologie

Etapes et modalités de la recherche

Mise en place d'un SIG.

Afin de mieux fédérer l'information disponible et produite par les chercheurs sur le site, la mise en place d'un système d'information géographique est proposée. Les étapes seront les suivantes :

- mise en place des référentiels cartographiques (intégration de données géoréférencées précises : orthophotographies IGN couleur, données géographiques Bd Topo IGN, cartes scannées 1/25000)
- ajout de données géographiques pour l'identification archéologique : photographies IGN infra rouge couleur (actuelles) et panchromatiques (anciennes missions)
- Intégration de cartographies anciennes sur le site (plans de drainage des années 1960, séries de cartes anciennes jusqu'au XVII^e siècle). La comparaison des réseaux viaires et hydrographiques actuels et anciens permettra de souligner l'évolution du milieu.
- Intégration et traitement des données altimétriques précises (Modèle numérique de terrain LIDAR). Le traitement de ces informations devrait permettre de localiser des habitats dans le marais, de cartographier les salines et plus généralement de mettre en évidence les aménagements ayant conduit à une modification de la topographie.
- Intégration des données déjà connues des historiens et au fur et à mesure, des données produites dans le cadre du PCR.

Afin de permettre un partage de l'information un site internet de Webmapping sera mis en place afin de permettre à tous les intervenants d'accéder (en consultation et en mise à jour) aux données du SIG en ligne. (*A titre d'exemple le site suivant a été mis en place par nos soins sur Paris dans le cadre du projet Alpage : http://websig.univ-lr.fr/alpage_public/flash*)

Prospection géophysique à large maille

Afin de préciser l'analyse des données cartographiques, des prospections électromagnétiques seront réalisées sur des zones d'extension limitée (quelques ha). Cette méthode dont la profondeur d'investigation est comprise entre 2 et 6 m devrait permettre l'identification des corps sédimentaires (bancs de sable, remplissage argileux...) et des structures fluviales tels que des paléochenaux (Camus, 2008 ; Camus, sous presse ; Jézégou *et al.*, sous presse ; Mathé, sous presse), ou bien encore de localiser le toit du substrat lorsque celui-ci est situé à faible profondeur (Mathé *et al.*, 2010). Ponctuellement, les mesures électromagnétiques pourront être couplées avec des sondages au pénétromètre dynamique qui révéleront la nature des constituants du sous-sol et leur profondeur. Une telle campagne de mesure est d'ores et déjà programmée pour l'automne 2010 afin d'apporter des éléments nouveaux pour déterminer la nature et la géométrie des matériaux sur lesquels la ville portuaire de Brouage a été édifiée.

Etude géophysique des zones occupées par l'Homme.

Des prospections géophysiques seront menées sur certains sites archéologiques de la zone d'étude. Elles permettront de préciser leur localisation, de délimiter leur emprise et de restituer un plan global des vestiges (structures bâties, fossoyées, de combustion) dans leur environnement. Les sites de Brouage, de Broue, mais aussi des constructions isolées dans le marais ou des implantations sur les anciennes îles,

pourront faire l'objet de telles investigations. Celles-ci permettront également de localiser et d'étudier certaines zones d'activités artisanales (extraction d'argiles, production de terres cuites, production de sel...), commerciales (ports...) ou agricoles.

Une recherche de marqueurs magnétiques sera également menée pour tenter caractériser les différents types d'occupation du sol identifiés par la télédétection et / ou la prospection géophysique. La minéralogie magnétique est en effet très sensible aux variations de condition du milieu : travail du sol, drainage, apport de matière organique ou d'éléments traces métalliques... (Mathé et Lévêque, 2003, 2005).

Ces actions nécessitent une collaboration avec nos collègues historiens, archéologues et prospecteurs pédestres.

Bibliographie :

Camus A. (2008). Apports de l'imagerie géophysique et de la photographie satellitaire et aérienne à l'étude de l'évolution géomorphologique des marais littoraux au cours de l'Holocène : application aux marais charentais. Thèse de doctorat, Université de La Rochelle.

Camus A., Mathé V., Augereau B., Kernéis E., Lévêque F., Pouget F. (sous presse). Intégration de la géophysique et de la télédétection pour la cartographie des sols à haute résolution spatiale à l'échelle du paysage : exemple de la reconnaissance de paléochenaux historiques dans les marais charentais. *Revue Française de Photogrammétrie et de Télédétection*.

Jézégou M.-P., Cavéro J., Druetz M., Günter-Martin H., Mathé V., Sanchez C., Storch K. (sous presse). A geo-archaeological research about the Roman Harbours of Narbonne: earth and underwater survey and GIS. *Ikuwa 3: Beyond Boundaries, 3rd International Congress on Underwater Archaeology*, 9-12 juillet 2008, Londres, Grande-Bretagne.

Mathé V. (sous presse). Prospection électromagnétique du site de Brion (33). *Aquitania*.

Mathé V., Lévêque F. (2003). High resolution magnetic survey for soil monitoring : detection of drainage and soil tillage effects. *Earth and Planetary Science Letters*, 212 : 241-251.

Mathé V., Lévêque F. (2005). Using trace magnetic minerals to detect redox boundaries and drainage effects in a marshland soil in Western France. *European Journal of Soil Science*, 56(6) : 737-751.

Mathé V., Druetz M., Jézégou M.-P., Sanchez C. (2010). Recherches géophysiques de structures portuaires : application aux sites du Fâ (17), de Brion (33) et de Mandirac (11). In : Hugot L., Tranoy L. (éds), *Les structures portuaires de l'Arc atlantique dans l'Antiquité*, 24 janvier 2008, La Rochelle. *Aquitania*, 18 (suppl.) : 87-96.

**PCR « Les marais littoraux charentais du Moyen Âge à l'époque moderne :
peuplement, environnement et économie »**

Equipe Histoire (Haut Moyen Âge - XIX^e siècle)

Intervenants :

- Michel BOCHACA : PR d'Histoire médiévale - Université de La Rochelle - CRHIA EA 1163
- Didier DELHOUME : Conservateur du Patrimoine – DRAC Poitou-Charentes, Université de Poitiers - UMR 6223 (Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale)
- Jacques PÉRET : PR d'Histoire moderne - Université de Poitiers – GERHICO-Cerhilim EA 4270
- Sébastien PÉRISSÉ : professeur certifié d'Histoire-Géographie - doctorant - Université de La Rochelle - CRHIA EA 1163
- Thierry SAUZEAU : MCF d'Histoire moderne - Université de Poitiers – GERHICO-C. EA 4270
- Mathias TRANCHANT : MCF d'Histoire médiévale - Université de La Rochelle - CRHIA EA 1163
- Cécile TREFFORT : PR d'Histoire médiévale - Université de Poitiers – CESCUM UMR 6223

Problématiques envisagées : Géohistoire du peuplement, de l'aménagement et de l'occupation du sol du marais de Brouage et de ses marges de la fin de l'Antiquité au XIX^e siècle, abordée suivant la périodisation suivante :

1. Du substrat de l'Antiquité tardive aux aménagements médiévaux (V^e - milieu du XVI^e siècle)

1.1. Les modalités et les dynamiques de peuplement

- État des connaissances sur le peuplement tardo-antique et haut-médiéval (à partir des données fournies par l'archéologie et les sources écrites identifiées). Une première cartographie des installations humaines identifiées pourrait notamment permettre de mettre en lumière certaines contraintes physiques rendant difficile la lecture du sol, mais aussi, dans une certaine mesure, de mieux circonscrire l'emprise du marais à la fin de l'Antiquité.
- Maillage des habitats du haut Moyen-Âge et encadrement administratif (indices d'éventuelles vicairies carolingiennes, de fisco, itinéraires...).
- Le paysage funéraire, ecclésial et monastique, avec pour corollaire l'étude de la chronologie et du rythme de la christianisation du secteur (qui semble assez tardive, si l'on en croit le faible nombre d'hagiotoponymes du haut Moyen-Âge actuellement repérés), ainsi que des modalités de mise en place du réseau des archiprêtres et des paroisses (bon indicateur de l'organisation des terroirs ruraux à l'époque considérée).

1.2. L'essor des XI^e-XIII^e siècles

- État du peuplement vers l'an Mil.
- Mise en place des cadres paroissiaux et seigneuriaux (conditions d'apparition et d'évolution du maillage des résidences aristocratiques alors que le secteur est, au cours du XI^e siècle, en position de confins entre l'Aunis comtal et un ensemble de petites seigneuries de la Saintonge girondine).
- Origines et étapes de la constitution des patrimoines fonciers ecclésiastiques (ex. prieuré casadéen de Sainte-Gemme) et laïcs (ex. seigneurie de Broue...).
- Organisation de l'habitat et des paysages agraires : stratégies développées par les communautés d'habitants en vue de la gestion de l'espace agricole à leur disposition, et par extension relations entretenues entre ces dernières et leur environnement naturel. L'étude envisagée aurait notamment pour but d'éclairer :
 - l'état de la pédologie ancienne de cet espace de marais littoral et son évolution tout au long du

Moyen-Âge (marais déjà asséché aux X^e-XII^e siècles ou marais tourbeux, fluctuations dans la surface palustre...);

- le type d'exploitation ou d'utilisation du marais mis en place dans le système agro-pastoral médiéval (salines, pastoralisme...), les pratiques agraires associées (choix des essences cultivées, pratiques de fauche, techniques d'irrigation et de drainage des terres, statut des terres et place des droits banaux et des agents seigneuriaux...) et les équipements et aménagements réalisés (écluses, moulins...);
- la place de la forêt dans le paysage et le système agro-pastoral : cet espace palustre semble en effet encadré, avant la fin du X^e siècle, par un espace forestier ancien (forêts de Baconais et de Salis);
- les identifiants et marqueurs du paysage (indices toponymiques, morphologie des unités agraires, réseau hydraulique - cours d'eau ou canaux -, hiérarchie des voies de communication...).

1.3. Crises et reconstruction du Bas Moyen Âge et essor du Beau XVI^e siècle

- Permanence, transformation et adaptation du peuplement et de l'occupation du sol.
- Place du secteur de Broue - Brouage dans l'organisation spatiale de l'Ouest atlantique (articulation avec l'arrière-pays saintongeais ; positionnement entre La Rochelle et Bordeaux ; relations avec les marchés atlantiques européens).

2. Apogée, crise et reclassement du milieu du XVI^e au XIX^e siècle

2.1. Une phase d'apogée (1550-1660) voit Brouage s'imposer comme la capitale politique et économique de la Saintonge maritime. On travaillera dans deux directions :

- Étude cartographique de l'évolution du paysage des salines de Brouage, de leur apogée au temps de l'ouverture atlantique aux premiers signes d'essoufflement de ce modèle économique mono centré.
- Mise en évidence des jeux d'acteurs (propriétaires de salines, ferme des gabelles, détenteurs d'offices royaux, cartographie du Gouvernement de Brouage, de ses subdivisions et de ses mutations) autour de cette période marquée par l'irruption et l'installation de l'autorité royale dans le havre de Brouage, avec un rayonnement régional plus vaste.

2.2. Une phase de crise brutale (décennies 1650-1660) suivie d'une longue phase de rupture (règne de Louis XIV, fin du XIX^e siècle) dont l'analyse permettra d'approfondir l'analyse de la dynamique des déprises démographique, économique et institutionnelle (permanences, transformations et adaptations)

- Analyse des projets et des travaux envisagés pour maintenir le havre navigable (XVIII^e siècle)
- Reconversion des salines en marais gâts, ultimes aménagements aux XVIII^e et XIX^e siècles (prises de salines neuves et polders agricoles dénommés « tannes » de Brouage).
- Examen du transfert des fonctions de production et de commandement vers la Seudre voisine et le « pays de Marennes ».

2.3. Le lent déclassement du havre de Brouage dans les activités maritimes de la façade atlantique de la France (XVII^e-XIX^e siècles)

- Brouage : port progressivement privé de son hinterland naturel (le havre devenu marais) et concurrencé par ses voisins (Marennes, Rochefort, La Rochelle) dans la compétition pour contrôler les flux amont-aval des autres bassins versants du Centre-Ouest atlantique.
 - l'horizon d'échange proche : le positionnement entre La Rochelle et Bordeaux ;
 - les horizons d'échange lointains : les relations avec les marchés atlantiques français (Bretagne, Pays basque) et européens.
- Brouage : modeste village ostréicole du bassin de Marennes-Oléron.

Étapes et modalités de la recherche (2011-2012)

- Bibliographie et état de la question.
- Inventaire des sources disponibles par paroisse :
 - textes (publiés et manuscrits) - notamment réexamen des sources antérieures à l'an Mil (extraits de *Vitae*, privilèges carolingiens...);

- données archéologiques (sol et bâti en élévation) ;
- cartes et plans anciens : exploitation de la base de données du CPER « Paysages et patrimoine du Centre-Ouest français » (collection de 650 cartes anciennes de Poitou-Charentes-Vendée, dont 60% concernent le littoral) ; récolement des données sur la toponymie, l'habitat, les paysages agraires ...

● Analyse morphologique des parcellaires, sur des secteurs-tests, à partir des dossiers documentaires constitués au préalable.

NB. Une partie du travail d'inventaire et de mise en forme des données recueillies pourra être réalisé dans le cadre de mémoires de recherche de Master

Travaux des intervenants en relation avec la thématique

OS : Ouvrages scientifiques (ou chapitres de ces ouvrages).

OUVRAGES

BOCHACA Michel, *Les marchands bordelais au temps de Louis XI. Espaces et réseaux de relations économiques*, Bordeaux, Ausonius, 1998.

PÉRET (Jacques), *Naufrages et pilleurs d'épaves sur les côtes charentaises (XVII^e-XVIII^e siècles)*, La Crèche, Geste Editions, 2004, 264 p.

PÉRET (Jacques), *Cordouan, sentinelle de l'estuaire*, Geste Editions, 2007, 142 pa

SAUZEAU (Thierry), *Les marins de la Seudre (XVIII^e-XIX^e s)*, "Pays d'histoire" Geste Editions, La Crèche, 2005, 342p.

TRANCHANT (Mathias), *Le commerce maritime de La Rochelle à la fin du Moyen Âge*, Rennes, PUR, 2003.

CHAPITRES D'OUVRAGES

PÉRISSE (Sébastien), « Les transformations de la côte saintongeaise et leurs répercussions sur les activités maritimes et portuaires aux XVe-XVIe siècles », BOCHACA M. et SARRAZIN J.-L (dir.), *Ports et littoraux de l'Europe atlantique ; transformations naturelles et aménagements humains (XIV^e-XVI^e siècles)*, Rennes, 2007, PUR, p. 81-95.

PÉRISSE (Sébastien), « "Marins-paysans" de Saintonge : la bivalence comme mode de prévention des risques alimentaires et outil du redressement économique », Tranchant (Mathias) dir., *La pluriactivité*, à paraître.

SAUZEAU (Thierry), « Le pays de Marennes », dans JEAN (Yves) et PÉRET (Jacques) dir., *Les pays en Poitou-Charentes*, Ophrys, à paraître.

DO : Directions d'ouvrages ou de revues / organisation de colloques.

PÉRET (Jacques) dir., *Histoire et représentation des marais européens*, Somogy, 2002 (actes du colloque de Poitiers)

PÉRET (Jacques), *Naufrages et pilleurs d'épaves sur les côtes charentaises (XVII^e-XVIII^e siècles)*, La Crèche, Geste Editions, 2004, 264 p.

PÉRET (Jacques), *Cordouan, sentinelle de l'estuaire*, Geste Editions, 2007, 142 pages

Direction d'ouvrages collectifs :

PÉRET (Jacques), *Les sociétés littorales du Centre-Ouest atlantique*, actes du colloque de Rochefort, 1995, MSAO, 2 vol., 806 p., 1996 (co-direction)

PÉRET (Jacques) *Terres marines. Etudes en hommage à Dominique Guillemet*, PUR, 2005, 361 p. (co-direction)

PÉRET (Jacques), . *Rencontres, échanges et contacts entre les littoraux du Centre-Ouest français et le golfe du Saint Laurent*, colloque franco-canadien de Brouage, 2007 (co-direction du colloque et du programme) et colloque à Shippagan (Canada) en août 2009 : *Développement comparé des littoraux atlantiques français et canadiens* (co-direction et communication)

SAUZEAU (Thierry) et PERET (Jacques) dir., *Marais poitevin et terres marines entre Loire et Gironde. Paysages et patrimoines*, table ronde GERHICO-ICOTEM / CPER, Coulon, Parc Interrégional du Marais Poitevin, 8 oct.2009, Cahiers du Gerhico, actes à paraître.

SAUZEAU (Thierry) dir., *Expliquer Xynthia, comprendre le phénomène*, journée d'études pluridisciplinaire, Poitiers, Conseil Régional de Poitou-Charentes, 24 juin 2010, actes en ligne à paraître.

ACL : Articles dans des revues avec comité de lecture.

CREISSEN (Thomas), DELHOUME (Didier) & ROGER (Jacques), « L'église rurale et son environnement en Limousin : apports récents de l'archéologie, nouveaux champs de recherche. », Actes du colloque international « Les églises rurales : leur statut, leur forme et leur rôle dans la formation du paysage médiéval », Motovun (Croatie) – juin 2007. *Hortus Artium Medievalium – Journal of the international research center for Late Antiquity and Middle Ages*, Vol.14. Zagreb, Brepols, mai 2008, p.81-101.

PÉRET (Jacques), « Sécuriser l'estuaire de la Gironde du XVI^e au XVIII^e siècle : une mission impossible ? », *Revue d'Histoire maritime*, 2008, p. 163-176.

PÉRISSE (Sébastien), « Les premiers jalons d'une défense étatique dans l'estuaire de la Gironde sur la côte saintongeaise à la fin du Moyen Âge », *Revue d'histoire maritime*, Paris, 2008, PUPS, n° 9, p. 87-117.

ASCL : Articles dans des revues sans comité de lecture.

DELHOUME (Didier), L'occupation du sol dans la Haute-Vallée du Cher. Perspectives de recherche, *Mémoires de la Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse*, T.48, 2002, p.69-86.

SAUZEAU (Thierry), « Les petits ports animateurs de l'économie maritime de la mer des Pertuis saintongeais (XV^e-XVIII^e siècles) », dans LE BOUËDEC (Gérard) et BUTI (Gilbert), *Les petits ports. Usages, réseaux et sociétés littorales (XV^e-XIX^e siècles)*, Rives méditerranéennes, n° 35-2010, p.79-97.

ACTI : Communications avec actes dans un congrès international.

GUICHARD (Vincent), BALLUT (Christèle), DELHOUME (Didier), DEBERGE (Yann), « La place de l'âge du Fer dans l'histoire de la mise en valeur de la Grande Limagne d'Auvergne : l'apport des recherches d'archéologie préventive sur le tracé de l'autoroute A710. », MENNESSIER-JOUANNET C. (dir.), *L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne. Actes du 27^e colloque de l'AFEAF*. Montpellier, 2007, p.205-220.

DELHOUME (Didier), « Paysage et pratiques agraires dans le marais de Limagne du XIII^e au XV^e siècle. », *Actes du colloque international « Aménagement et exploitation des zones humides depuis l'Antiquité - Approches comparées en Europe méditerranéenne et continentale »*. Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, juin 2009. Paris, Éditions Maison des Sciences de l'Homme. À paraître.

PÉRET (Jacques), « Mobilité géographique et sociale en Pays d'Arvert », colloque *Les sociétés littorales du Centre-Ouest atlantique*, actes du colloque de Rochefort, 1995, MSAO, 1996, p. 585-604

PÉRET (Jacques), « Les enjeux des aménagements des marais de Rochefort à la fin du XVIII^e siècle », colloque Poitiers, *Histoire et représentation des marais occidentaux du Moyen Age à nos jours*, Poitiers, 2002, p. 233-240.

PÉRET (Jacques), « Une société littorale et les pouvoirs d'Ancien Régime. Le cas de l'Aunis et de la Saintonge à travers les cahiers de doléances de 1789 », *colloque Pouvoirs et littoraux*, Lorient, PUR, Rennes, 2000, p. 75-84

PÉRET (Jacques), « Entre l'Océan et l'estuaire. Les paroisses saintongeaises de l'embouchure de la Gironde aux XVII^e et XVIII^e siècles », colloque de l'AFEC, Angers, *Les fleuves de France atlantique*, L'Harmattan, 2003, p. 115- 127.

PÉRET (Jacques), « Les sociétés littorales et les naufrages dans l'estuaire de la Gironde aux XVII^e et XVIII^e siècles », *Cahiers de l'Estuaire de la Gironde*, n°5- 2003, p. 37-54.

PÉRET (Jacques), « La violence des grèves. Les sociétés littorales et les naufrages sur les côtes saintongeaises (1680-1789) », colloque La Rochelle, *La violence et la mer*, PUR, 2004, p. 109-125.

PÉRET (Jacques), « Les gardes-côtes sentinelles du rivage : une autorité ambiguë et contestée », *L'autorité. Cahiers du Gerhico*, n) 7, 2004, p. 105-115

PÉRET (Jacques), « Les solidarités des populations rurales face à l'administration royale sur les rivages d'Aunis et de Saintonge de Louis XIV à la Révolution », colloque de Rennes, *Sociabilité et politique en milieu rural*, PUR, 2008, p. 331-340

PÉRET (JACQUES), *La recherche internationale en histoire maritime : essai d'évaluation*, colloque international de Lorient, 2007, responsable du rapport « Gens de mer et sociétés littorales », PUR, 2010

SAUZEAU (Thierry), « Entre histoire et nature : la valorisation complexe du patrimoine militaire à Brouage », dans MEYNEN (Nicolas) et AQUILINA (Manuelle) dir., *Valoriser les patrimoines militaires*, Colloque du CRBC, Brest, 22-24 octobre 2009, PUR, à paraître en 2010.

SAUZEAU (Thierry), « L'exploitation de la mer et de l'estran, de l'époque moderne au XIX^e s. », dans LE

BOUEDEC (Gérard) et POUSSOU (Jean-Pierre) dir., *La recherche internationale en Histoire maritime : essai d'évaluation*, colloque GIS-Histoire Maritime, Revue d'Histoire Maritime, n°10-11, PUPS., 2010, p.249-258.

SAUZEAU (Thierry), « De l'amirauté à l'inscription maritime, l'estran compliqué de la Saintonge maritime (1760-1865) », dans BARRÉ (Eric), *Amirauté, amiral, de l'émir de la mer aux amiraux d'aujourd'hui*, actes du Colloque de la Commission Française d'Histoire Maritime, délégation Normandie, Granville, 21-23 septembre 2006, PUPS., Revue d'histoire maritime, à paraître.

ACTN : Communications avec actes dans un congrès national.

SAUZEAU (Thierry), « Les marais saintongeais (Brouage, Seudre, Oléron) : genèse et mutations d'un paysage littoral (Xe-XXe siècles). », dans PERET (Jacques) et SAUZEAU (Thierry) dir., *Marais poitevin et terres marines entre Loire et Gironde. Paysages et patrimoines*, table ronde GERHICO-ICOTEM / CPER, Coulon, Parc Interrégional du Marais Poitevin, 8 oct.2009, n° spécial des Cahiers du Gerhico, actes à paraître.

SAUZEAU (Thierry), « Activités humaines et écosystème littoral en Saintonge maritime (XVIII^e-XIX^e s.) », journée d'études du Centre de Recherche sur l'Histoire Quantitative (CRHQ-Caen), Musée Maritime de Tatihou 31 mai.2007, n° spécial des Cahiers de la MRSH-Caen, actes à paraître.

SAUZEAU (Thierry), « Deux siècles d'aménagements de l'estran en Saintonge maritime (1680-1880) », dans LLINARES (Sylviane) dir., *Aménagements portuaires et littoraux*, actes Colloque CERHIO- UMR 6258 CNRS, Lorient, 6-8 avril 2006, PUR., à paraître.

SAUZEAU (Thierry), « Du sel aux huîtres : la mutation socio-économique du littoral saintongeais (XVII^e-XIX^e s.) », *Revue Historique du Centre Ouest*, t.II, 2^e semestre 2005, p.321-368.

SAUZEAU (Thierry), « Le quartier de Marennes, un ou des pays pour les gens de mer à la fin du XVIII^e s. ? », dans PÉRET (Jacques) dir., *La notion de pays en histoire*, cahiers de GERHICO n°5, Maison des Sciences de l'Homme et de la Société, déc.2003, p.109-120.

SAUZEAU (Thierry), « La géographie de l'habitat des gens de mer du quartier de Marennes (fin XVIII^e-début XIX^e s.)", *Les Littoraux*, colloque de Nantes, 1999, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 124^e congrès, CTHS éd. 2001, p.69-87.

OV : Ouvrages de vulgarisation (ou chapitres de ces ouvrages).

SAUZEAU (Thierry), *Petite histoire de Brouage*, La Crèche, Geste Editions, 2008, 115 p.

SAUZEAU (Thierry), « De la terre du sel à celle des huîtres », dans collectif *Les paysages du Poitou-Charentes*, L'Actualité Poitou-Charentes, n°69, juillet-août 2005, Esp.PM-F. éd., Poitiers, p.57-58.

COM : Communications orales sans actes dans un congrès international ou national.

SAUZEAU (Thierry), « Du temps des prédateurs aux paysans de la mer : trois siècles d'ostréiculture dans le bassin de Marennes-Oléron (XVII^e-XIX^e siècles) », Journées Européennes du Patrimoine, Musée de Royan, 17 septembre 2006.

SAUZEAU (Thierry), « Entre cueillette, pêche et aquaculture, l'homme et l'estran en Saintonge maritime (1680-1880) », Journée d'étude *L'invention du littoral*, Université de La Rochelle, MSHS/ILE-Institut du Littoral et de l'Environnement, 26 Octobre 2006.

SAUZEAU (Thierry), « La Seudre, les sauniers et les débuts de l'ostréiculture (18^e – 19^e siècle) », soirée conférence au Moulin des Loges, CdC.du bassin de Marennes, 18 août 2006.

AP : Autres productions : bases de données, logiciels enregistrés, traductions, comptes rendus d'ouvrages, rapports de fouilles, guides techniques, catalogues d'exposition, rapports intermédiaires de grands projets internationaux, etc.

PÉRISSE (Sébastien), « La place du sel dans l'économie saintongeaise après la guerre de Cent Ans » [Communication organisée par le syndicat mixte de Brouage, donnée à Broue en août 2006]

SAUZEAU (Thierry), « Le paysage rural en Poitou-Charentes » p.17-22, « La filière pêche » p.49-42, « Les migrants du nouveau monde » p.85-90, « Le tourisme balnéaire » p.97-100, *Escales en Poitou-Charentes*, Catalogue de l'exposition régionale patrimoniale, Centre du livre et de la lecture de Poitou-Charentes, 2008, 125 p.

PCR « Les marais littoraux charentais du Moyen Âge à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie »

II - AXES DE RECHERCHE et synthèse des notices

Archéozoologie

Etude des ensembles fauniques (coquillages, poissons, oiseaux, mammifères)

- Étude du biotope et des espèces = reflet d'un environnement immédiat à un instant donné, permet d'en repérer indirectement ses évolutions d'origine naturelle ou anthropique.
- État de l'économie de subsistance = part des ressources naturelles dans la consommation d'une population, état des systèmes agro-pastoraux,...
- Ouverture vers une commercialisation des productions.
- Relation avec d'autres activités économiques (marais salants, artisanat,...).

Relation avec d'autres disciplines :

- Environnement physique : contribution à la compréhension de la dynamique des marais (comblement, proportion eau douce/salée, ...).
- Histoire : Nature et importance des ressources naturelles, pratiques agricoles et perspectives d'échange.
- Archéologie (culture matérielle) : régime alimentaire des occupants d'un site, perspective de caractérisation sociale.

Environnement physique (géographie, géophysique)

Deux champs d'intervention

- Mise en place d'un outil permettant de fédérer l'information provenant des autres disciplines et d'offrir une base cartographique de travail (SIG couplé avec la mise en place d'un site internet).
- Organisation de prospections sur deux niveaux d'échelle :
 - Étude d'un territoire afin d'en définir sa morphologie originelle et d'en comprendre son évolution. Ceci par le biais de la géophysique et l'interprétation des sources cartographiques ou photographiques.
 - Repérage d'indices anthropiques sur et autour d'un site archéologique identifié.

Relation avec d'autres disciplines :

- Archéozoologie : définition des environnements pouvant influencer la biodiversité.
- Histoire : identification de composants de paysages fossiles.
- Archéologie (culture matérielle) : participation à la recherche de site (prospection ou cartographie), contexte géologique et interprétation de la sédimentation naturelle ou anthropique, définition du paysage environnant un site archéologique.

Histoire

Deux domaines de recherche pour trois grandes périodes d'étude

- Deux thèmes principaux :
 - Une histoire du peuplement : origine des groupements humains : paroisses, villages, établissements religieux ou aristocratiques) et évolution du maillage qui en résulte.
 - Une perspective économique se basant à la fois sur la gestion des espaces agraires à travers les différentes grandes périodes, et sur leurs implications d'ordre économique ou commerciales à travers plusieurs échelles (sites comme Brouage ou Broue, espace régional (zone de contact entre La Rochelle et Bordeaux) et extra-régional).
- Deux périodes :
 - Le Moyen Age jusqu'au XVI^e siècle
 - Les périodes modernes

Relation avec d'autres disciplines :

- Environnement physique : toponymie, travaux de mise en valeur d'un terroir (ex : marais salants).
- Archéozoologie : mention d'échanges concernant l'économie de subsistance, inventaire de documents liés à la fiscalité : prélèvements seigneuriaux, taxes, péages, droit de pacage...
- Archéologie (culture matérielle) : toponymie, vocables de lieux de culte, mise en perspective historique des sites étudiés, activité économique d'un espace donné.

Archéologie

Deux niveaux d'information et la mise à disposition de données archéologiques

- La mise en place d'un réseau de ressources documentaires d'ordre archéologique à deux échelles :
 - Un état des lieux des sites archéologiques de la période concernée par une prospection à l'échelle du golfe de Saintonge couplée avec des recherches thématiques (ex : recherche des activités potières des communes de St-Sornin et la Gripperie Saint Symphorien).
 - L'étude de sites archéologiques majeurs présentant des perspectives de recherche différentes mais complémentaires :
 - Brouage : ville portuaire d'origine moderne
 - Promontoire de Broue : site castral d'origine médiéval
 - Gripperie Saint Symphorien : site rural d'origine médiéval
- La mise à disposition par la fouille de sources documentaires utiles aux autres disciplines
 - Etablissement de stratigraphie et de relations chronologiques.
 - Comprendre le quotidien de populations anciennes à l'échelle d'un site.
 - Etude de la culture matérielle qui peut participer à la perception du niveau social des occupants, d'une possible spécificité littorale et du type et de l'importance des échanges.

Relation avec d'autres disciplines :

- Environnement physique : alimentation de la cartographie, chronologie de l'interaction

homme/milieu.

- Histoire : caractérisation des échanges à travers les découvertes d'éléments matériels allochtones, identification d'activités artisanales et agricoles, ancienneté des foyers de peuplement, informations d'ordre géographique.
- Archéozoologie : mise à disposition d'un fonds documentaire et chronologique.

PCR « Les marais littoraux charentais du Moyen Âge à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie »

III - Exemples d'approches interdisciplinaires illustrant la première étape du PCR

- Etude de la mise en exploitation et de l'abandon progressif des marais de l'ancienne prévôté d'Hiers.

Ce travail débiterait par une approche cartographique du compte des terrages du sel de la prévôté d'Hiers datant de 1478 qui mentionne les lieux de production⁸. La situation des marais de Hiers peut être établie au XVIII^e siècle à partir d'une enquête effectuée en 1714 et d'un papier-terrier datant de 1770⁹. Ce dernier est accompagné d'un plan assez précis des différentes prises en indication les espaces encore en activités et ceux abandonnés (gâts). Pour une bonne part, l'activité remonterait à au moins 1680.

Le report des informations sur une carte précise ferait apparaître plusieurs informations : les zones de marais progressivement abandonnées, les espaces exploités sur une longue durée, d'éventuelles implantations de sauniers sur les bossis, les étiers et chenaux qui se sont sédimentés... Cette cartographie nécessite une grande précision d'où un recours impératif aux données LIDAR. En comparant ces cartes avec les données « géologiques », des marqueurs de la fossilisation progressive des marais pourraient être identifiés.



Vue aérienne de l'île d'Hiers et des marais environnants (source Géoportail)

⁸ Archives Départementales de Charente-Maritime, 1 J 632.

⁹ Archives Départementales de Charente-Maritime, C 171 ; Médiathèque de La Rochelle, ms. 1777.

- Un site portuaire en relation avec le golfe de Brouage : le port à bois de Guyveau.

Sources historiques (par Sébastien Périssé)

Les actes du notaire du bailliage de Saujon, Pierre Roy, mentionnent ce « grand port » à plusieurs reprises de 1480 à 1547¹⁰. Plus de 40 chargements de bûches sont effectués à partir de ce port. Après 1550, le site n'est plus évoqué par les sources notariales. Une lettre de baillette du 24 mai 1567 évoque le lieu-dit le « port mort » dans la seigneurie de Sablonceaux¹¹. Les cartes des XVII^e-XIX^e siècles, le cadastre napoléonien, etc. ne font mention du toponyme de Guyveau et ne signalent aucun port sur le cours d'eau qui relie Sablonceaux à la Seudre. L'emplacement de ce port pourrait se situer, d'après les indications des actes notariés, dans les environs du lieu-dit « Le Pont ». Une analyse des données aériennes et une étude du sol pourraient faire apparaître des anomalies correspondant à ce port qui alimentait les nombreux fours à chaux, tuileries et fours de potiers établis entre Dercie et Saint-Agnant.

Etude cartographique (par Frédéric Pouget)

Suite aux informations fournies par Sébastien Périssé, sur la présence d'un ancien port au site dit « le pont », près de l'Abbaye de Sablonceau, des recherches ont été faites et une forme pouvant ressembler à une ancienne installation portuaire a été trouvée sur la carte de Claude Masse de 1706.



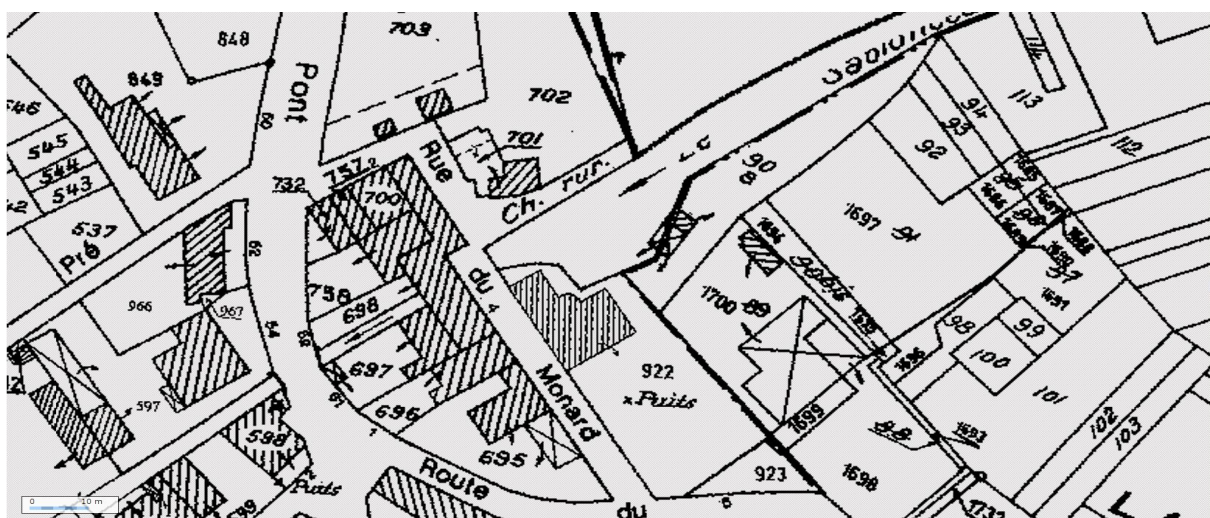
Situation présumée sur la carte de Claude Masse (1706)

¹⁰ Archives Départementales de Charente-Maritime, 3 E 52/1-7.

¹¹ Archives Départementales de Charente-Maritime, 3 E 52/83, fol. 36.



Sur la l'orthophotographie de l'IGN de 2006 l'emplacement n'apparaît pas clairement.



Le recours au plan cadastral actuel par contre permet de retrouver la forme du port tel qu'elle apparaissant sur la carte de Masse.



La visualisation du cadastre sur l'orthophoto permet de mieux repérer le lieu sur le terrain. Des sondages par technique de géophysique pourraient donc être éventuellement envisagés sur ce secteur.

PCR « Les marais littoraux charentais du Moyen Âge à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie »

IV - Programme 2011 et diffusion des résultats

1 - L'objectif principal de l'année 2011

Etablir des secteurs géographiques au sein de l'aire d'étude du PCR qui offrent les meilleures perspectives de recherche pluri-disciplinaires. Les prospections et l'équipe « environnement physique » sont les axes les plus à même d'obtenir des résultats à court terme. Les recherches historiques avanceront à un rythme différent à moyen terme. Toutefois, au regard de l'évaluation de la documentation ainsi recueillie, des aires d'étude seront privilégiées. Elles comprennent évidemment les deux sites phares du PCR : La ville de Brouage et le site castral de Broue.

Cette « cartographie » des secteurs favorables ainsi mise au point, une politique de recherche de sites archéologiques sera ensuite engagée. Elle pourra aboutir avec l'aide de la prospection géophysique à la fouille et/ou sondage de sites offrant le plus d'intérêt.

En parallèle deux demandes en liaison étroite avec le PCR seront déposées pour l'année 2011 :

- Une prospection-inventaire sur les communes de Sainte-Gemme, la Gripperie Saint Symphorien et Saint Sornin par Pierre-Philippe ROBERT.
- Une prospection géophysique sur le site castral du promontoire de Broue (Commune de Saint Sornin) par Vivien MATHE. Voir en Annexe 1.

2 - Proposition de mise en place d'un site internet pour la présentation et le suivi du PCR

par Frédéric POUGET

Le site web proposé pour le PCR aura une double fonction de présentation des travaux et de partage d'information entre les membres du projet mais aussi à destination de l'extérieur :

- Une page de **présentation générale du projet**, destinée à présenter le PCR afin d'apporter une information générale à tous et particulièrement aux personnes extérieures souhaitant s'y impliquer.

Cette page de présentation comportera : une présentation du site d'étude, et une description des recherches envisagées.

- Une **présentation des équipes** avec une page pour chaque équipe comportant la liste des participants, leurs coordonnées, leurs thèmes respectifs de recherche, les objectifs de travail de chaque équipe et un résumé des travaux réalisés.
- Un **espace actualités** permettant de suivre les différentes actions réalisées : dates des réunions, calendrier des opérations ou manifestations réalisées ou à venir...
- Un **espace réservé** aux membres du PCR où ils pourront trouver les comptes-rendus de réunion, ou autres documents de travail à partager (Bibliographie, rapports d'études, cartographie...).

- Un **espace public documentaire** qui permettra aux extérieurs de consulter les références bibliographiques et de télécharger certains documents que les membres du PCR jugeront diffusables.

Ce site sera hébergé sur les serveurs de l'Université de La Rochelle et géré par le personnel technique de l'UMR 6250 LIENSS, CNRS-Université de La Rochelle.

Frédéric POUGET, Université de La Rochelle

3 - Organisation d'une table-ronde d'étape

Elle pourra se faire, en fin de programme annuel, à l'Université de La Rochelle.



4 - Calendrier prévisionnel pour l'année 2011

Calendrier	Opérations	axe
Février à mars	Exploitation des données LIDAR, des photographies infrarouges, des cartes anciennes et du cadastre napoléonien	Environnement physique (FP et étudiants)
Février/mars	Sortie géologique : buttes dans le marais (Tublerie), roche ferrugineuse (Pied Mulet), carrières d'argile (Broue et Motte Sainte-Gemme)	archéologie PR, Sébastien Pauly
Mars à avril	Catalogues des formes produites à La Gripperie Sites : église, Ormeau, Cadeuil 1981, Plantis	Archéologie PR, BG
Avril	Réunion de restitution des résultats issus de l'exploitation des données cartographiques. Sur la base de ces résultats, choix de zones à prospecter.	Tous les participants
Avril à octobre	à Prospection géophysique d'un ou deux sites définis en réunion plénière	Environnement physique (VM, AC)
Avril à juin	Prospection géophysique des zones humides en contrebas du promontoire de Broue. Recherche de l'ancien port.	Environnement physique (VM, AC)
Septembre	Prospection géophysique autour des vestiges de Broue. Recherche des vestiges contemporains de la tour.	Environnement physique (VM, FL)
Janvier à novembre	à Poursuite des études de mobilier et paléo-environnementales autour du site des jardins de la maison Champlain de Brouage. Il s'agit d'étude de mobilier (cuirs, métal, os (master de l'université de Pau) tissus ?, céramique, bois en attente pour 2012 ?). Cette approche de la culture matérielle devrait être menée en parallèle à un dépouillement des inventaires après décès brouageais, au moins pour le XVIIIe siècle. L'objectif est de pouvoir confronter les résultats des fouilles archéologiques avec ceux des textes. Pour le reste, sont déjà engagés une étude polynique, archéoentomologique (master de l'université de Laval, Québec), parasitologie). A la	Archéologie Environnement

	croisée des deux approches, nous pouvons aussi signaler une étude archéozoologique (faune et malacofaune).	
Novembre	Réunion de bilan annuel ; bilan du croisement des données cartographiques et géophysiques pour l'identification de zones de fouilles.	Tous les participants
Novembre	Réunion annuelle : Bilan des prospections, cartes des secteurs prospectés. Monographies des fours : Treuil Bonnin et du domaine de La Mauvinière. Catalogue des productions de La Gripperie	Tous les participants

AC : Adrien Camus
VM : Vivien Mathé
FL : François Lévêque
FP : Frédéric Pouget
PR : Pierre Philippe Robert
BG : Bastien Gissingner

ANNEXE 1

 <p>UNIVERSITÉ La Rochelle</p>	<p>Projet de prospections géophysiques dans le marais de Broue</p> <p>(commune de Saint-Sornin, Charente-Maritime)</p> <p>Année 2011</p> <p>Programme scientifique</p> <p></p>
---	---

proposé par
Vivien Mathé, maître de conférences,
UMR 6250, Université de La Rochelle-CNRS

1 - Présentation de l'étude

La tour de Broue est placée à l'extrémité d'un promontoire rocheux s'enfonçant sur deux kilomètres dans le marais de Brouage (fig. 1). Il s'agit peut-être d'un des plus anciens donjons de France dont la construction remonte probablement au début du XI^e s. L'altitude moyenne du promontoire est d'une vingtaine de mètre au-dessus du niveau de la mer. Il domine donc largement les alentours et constitue par conséquent un point d'observation privilégié. Ce site, très célèbre dans la région Poitou-Charentes, n'a jusqu'alors fait l'objet que de très peu d'investigations archéologiques et d'aucune cartographie globale du site et de son environnement.

Au cours de l'année 2011, nous proposons de mener une étude de la zone par des méthodes géophysiques. Elle permettra d'obtenir rapidement une cartographie de l'environnement physique de la tour et des vestiges enfouis à proximité. Les investigations seront menées en deux phases :

La première, entre avril et juin, aura pour objectif de retrouver les traces d'un paléochenal qui devait arriver à une zone portuaire située en contrebas du promontoire. Compte-tenu de la surface à couvrir (plusieurs dizaines d'hectares) nous devons utiliser un outil nous permettant d'évaluer rapidement l'hétérogénéité des matériaux constituant les premiers mètres sous la surface du sol. Notre choix se porte sur l'utilisation d'un instrument de prospection électromagnétique, l'EM31, ayant déjà fait ses preuves dans des contextes comparables tels le marais de Brouage¹², celui de Rochefort (Breuil-Magné ou Muron)¹³, celui de Narbonne¹⁴, ou ceux de l'estuaire de la Gironde (Barzan¹⁵, Les Monards¹⁶, St Germain d'Esteuil¹⁷). Cette opération sera en partie réalisée avec le soutien d'ULR Valor, la filiale de valorisation de l'université de La Rochelle.

¹² Camus A. & Mathé V. (2010). Prospection géophysique sur le site archéologique de Brouage (commune de Hiers-Brouage, Charente-Maritime). Service Régional de l'Archéologie de la région Poitou-Charentes, 46 p.

¹³ Thèse d'Adrien Camus (2008), université de La Rochelle.

¹⁴ Mathé V., Druetz M. & Jubeau Th. (2007). Recherches géophysiques de structures portuaires antiques au Castélou et à Mandirac (Narbonne, 11). Service Régional de l'Archéologie du Languedoc-Roussillon, 35 p.

¹⁵ Mathé V., Druetz M., Lévêque F. & Martinaud M. (2006). Le Moulin du Fâ (Barzan, Charente-Maritime). Prospections géophysiques du théâtre, de la trame urbaine de l'agglomération antique et d'une zone portuaire supposée. Service Régional de l'Archéologie de la région Poitou-Charentes, 123 p.

¹⁶ Mathé V., Laplaige C., Druetz M. & Jubeau Th. (2007). Poursuite de l'identification par méthodes géophysiques de zones propices à l'implantation de structures portuaires antiques proches du site du Fâ (Barzan, Chenac, 17). Service Régional de l'Archéologie du Poitou-Charentes, 29 p.

¹⁷ Mathé V & Laplaige C. (2007). Recherches géophysiques de structures portuaires antiques sur le site de Brion (St Germain d'Esteuil, 33). Service Régional de l'Archéologie d'Aquitaine, 19 p.

La deuxième phase du travail concerne la cartographie des vestiges situés aux abords immédiats de la tour et de la maison de Broue (fig. 2) : structures maçonnées, fossoyées ou de combustion. L'acquisition des données sera réalisée dans le cadre d'un stage collectif d'une douzaine d'étudiants de licence 3^{ème} année ST de l'université de La Rochelle. L'intervention se déroulera probablement en octobre.

2 - Matériel et méthodes

La prospection géophysique est la détermination de propriétés physiques à partir d'instruments de mesure déplacés à la surface du sol. Les mesures dépendent des propriétés des matériaux constituant ce dernier. Elles reflètent donc son hétérogénéité. En archéologie, les études géophysiques portent avant tout sur l'interprétation de cartes obtenues à partir de mesures régulièrement espacées à la surface du sol. Ce sont la géométrie des formes détectées et la valeur du signal mesuré par les instruments de prospection géophysique qui permettent d'identifier chaque structure.

Prospections magnétiques

La prospection magnétique mesure les perturbations du champ magnétique terrestre générées par l'aimantation du sol. Elle met principalement en évidence les contrastes de teneur en oxydes de fer, liés à des différences de nature ou d'évolution des matériaux du sol. Elle est particulièrement adaptée à l'étude des zones chauffées (foyer, fours). Elle permet également la détection de structures fossoyées comblées de sédiments fins magnétiques (fosses, fossés, sépultures) ou bâties en matériaux très faiblement magnétiques tel le calcaire (murs, voies).

Prospections électriques

La prospection électrique évalue la difficulté que rencontre le courant électrique pour circuler dans le sol entre deux électrodes. Sur ce site, elle repère principalement les contrastes de teneur en eau du sol. Elle permet donc l'étude de structures en pierres, résistantes, enfouies dans un milieu naturel formé de sédiments argileux, plus conducteurs.

Prospections électromagnétiques

La prospection électromagnétique, comme la précédente, mesure la capacité du courant à circuler dans le sol. Cependant, la mesure est prise sans contact avec le sol, par l'intermédiaire de deux bobines. Cette méthode est basée sur le principe de l'induction électromagnétique. Elle est particulièrement adaptée aux milieux conducteurs tels les zones humides. Cette méthode permet notamment de repérer les paléochenaux ou les anciennes zones portuaires. Sa profondeur d'investigation peut atteindre 6 m.

Les mesures sont représentées sous forme de cartes de résultats dont les couleurs traduisent l'intensité du signal géophysique. On en déduit alors la nature des matériaux présents majoritairement dans les premiers mètres du sol et donc, la présence ou non de structures archéologiques.

FIGURES

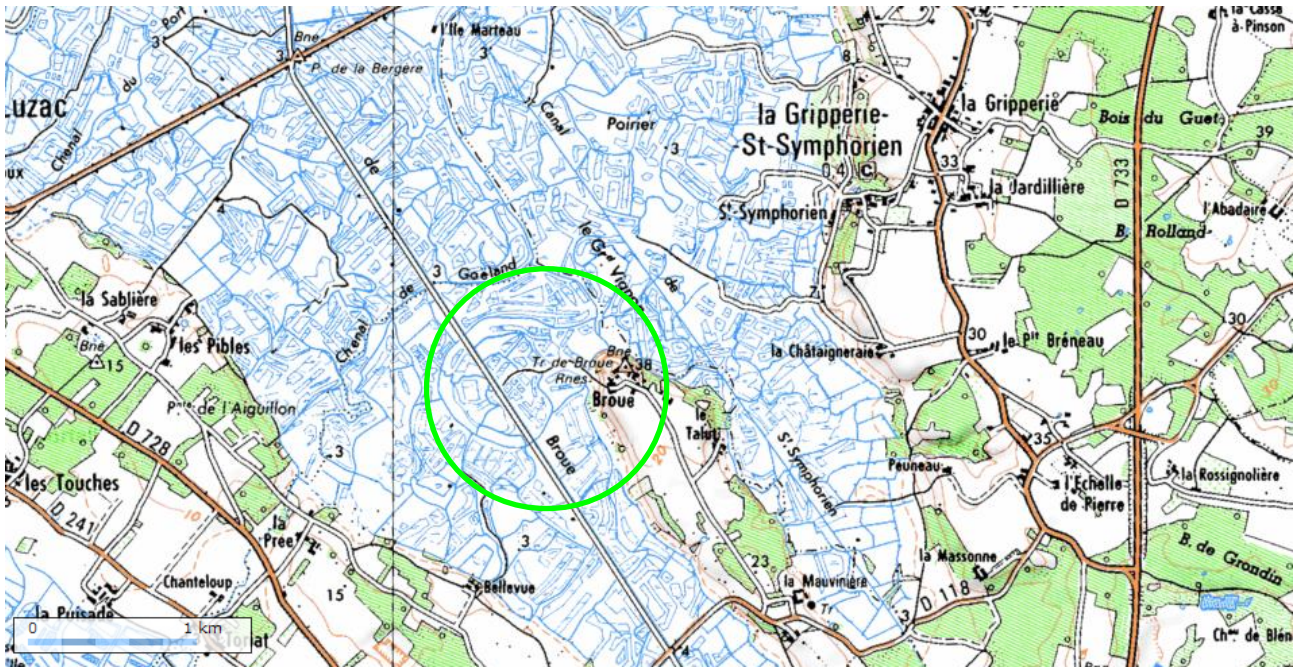


Figure 1 : Localisation du site de Broue (Charente-Maritime). Source : IGN. La zone globale d'investigation est entourée en vert.

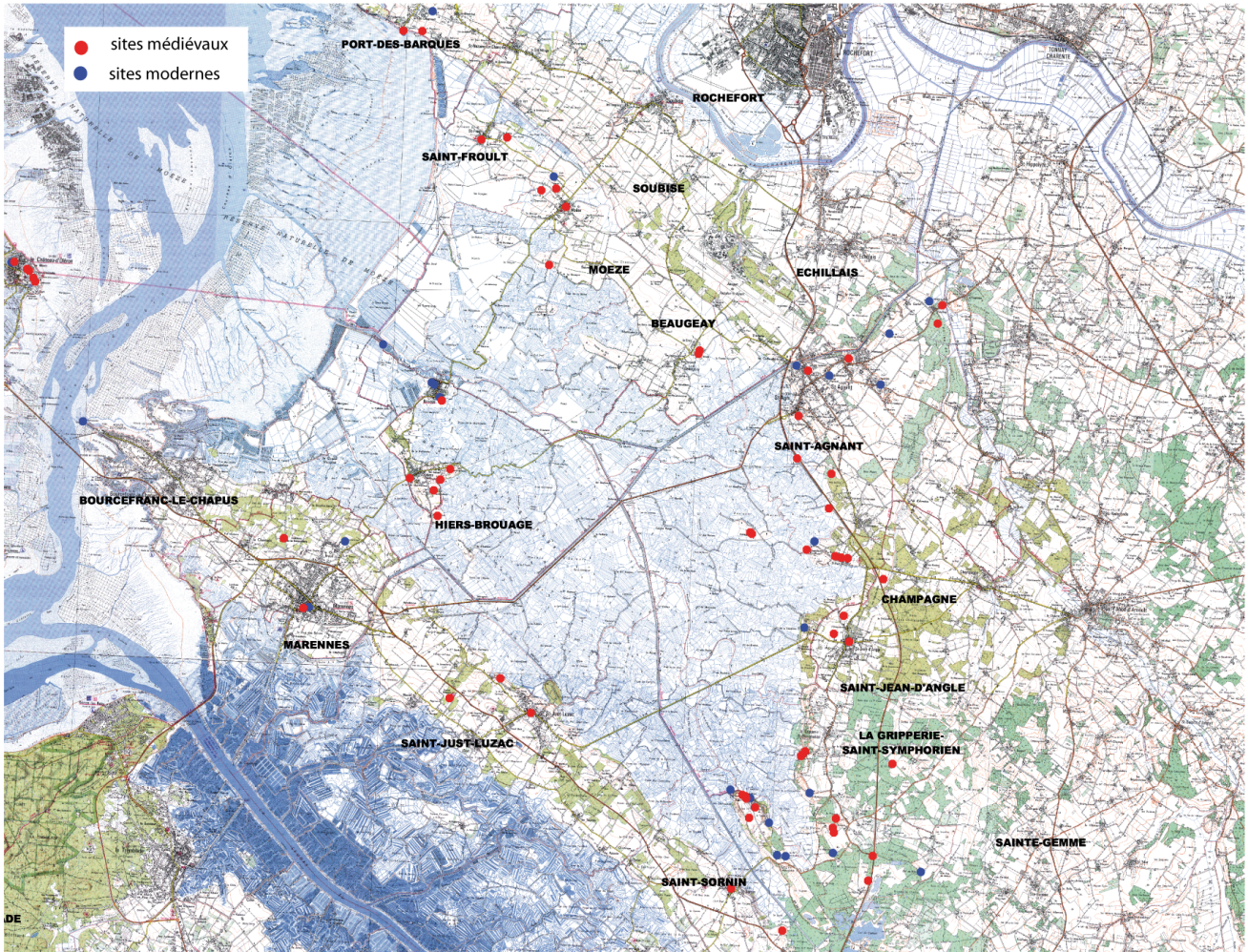


Figure 2 : Localisation des investigations sur le promontoire de Broue (zone entourée en rouge). Source : Géoportail, IGN.

ANNEXE 2

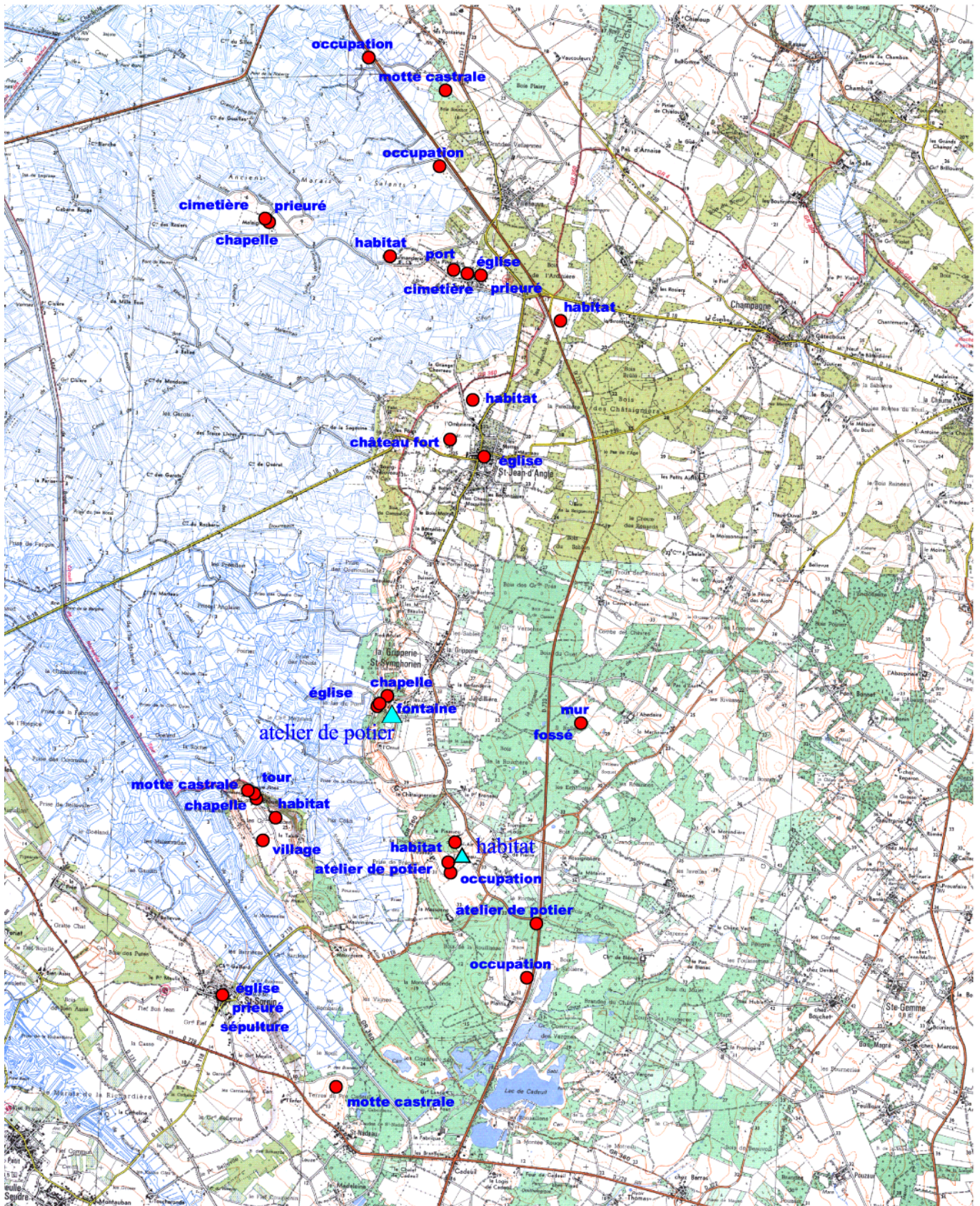
Cartes de répartition des sites médiévaux et modernes (extrait de la base Patriarche – données 2009)

Carte de répartition des sites médiévaux et modernes recensés dans la base Patriarche dans le golfe de Brouage



Données 2009 - DAO : Jérôme Lambert (SRA Poitou-Charentes)

Carte de répartition des sites médiévaux recensés dans la base Patriarche communes de Saint Sornin, La Gripperie Saint Symphorien, Saint Jean d'Angle



Données 2009 - DAO : Jérôme Lambert (SRA Poitou-Charentes)

▲ Site du Haut Moyen Age